Première Année--Numéro 20. ÉDITION QUOTIDIENNE. Samedi, 15 Février 1879

ABONNEMENTS.

Ce journal paraît les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à deux heures de l'après-midi, et tous les jours durant la Session.

Une Edition hebdomadaire, renfermant les matières de l'Edition semi-quotidienne, est publiée le JEUDI de chaque semaine.

Edition Semi-Quotidienne.

Un An, (Payable d'avance.).....$4.00
— Payable au cours de l'Année.....$5.00
Six mois, (Payable d'avance.)..... 2.00
— Payable à la fin du Semestre..... 2.50
Trois mois, (Payable d'avance.).....1.00
— Payable à la fin du Trimestre..... 1.25

Édition Hebdomadaire.

Par Année, (Payable d'avance.).....$1.50
— Payable à la fin de l'Année.....$2.00
(Ces Conditions sont invariables.)

Les Lettres d'argent doivent être enregistrées.
Pour les autres Conditions, voir la 2e page.

LA Gazette d'Ottawa.

Journal Politique, Commercial, Agricole et Litteraire.

ANNONCES.

Les Annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir :

Six lignes et au-dessous, première insertion....$0.50
Chaque insertion subséquente..... 0.12

Pour les Annonces d'une plus grande étendue, elles sont inserées à raison de 10 centins par ligne, pour la premiere insertion, et 3 centins pour les insertions subséquentes.

Toute Annonce envoyé sans mentionner le nombre d'insertions, est publiée jusqu'à avis contraire.

Une remise liberale est accordée pour Annonces à long terme.

Les Reclames, Rapports d'Institutions financières, Mariages, Naissances et Décès sont inseres à raison de 10 centins par ligne.

Pour plus amples renseignements, voir la 2e page de ce journal.

F. M. DEROME, Rédacteur-en-Chef. *IN SCRIPTIS ET IN ORE SIMPLEX VERITAS.* Imprimé et Publié par LOUIS BÉLANGER & Cie.

GRAND MASSACRE ! ! !

MM. KEARNS & RYAN

Continueront à vendre à grand Marché pendant deux semaines encore le magnifique stock de

M. J. A. PINARD,

L'ayant acheté à une très grande réduction.

Ottawa, 26 Déc. 1878. —3 ms.

AVIS A NOS PRATIQUES ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL.

H. G. ROCHE.

TOUT en remerciant ses pratiques pour le patronage libéral qui leur a été accordé durant le passé et qui continue toujours, désire leur apprendre ainsi qu'au public en général qu'il a déménagé au

No. 31 RUE SPARKS, Vis-à-vis l'Hotel Russell,

dans une plus grande et plus commode bâtisse, où il a en mains un assortiment complet et tout neuf de matériaux pour les Plombiers, les ajusteurs du Gaz et de la Vapeur, et les ajusteurs de Cloches. Il a aussi en mains un grand assortiment de ferronneries adaptées à l'usage général, et qu'il est préparé à vendre à des *prix extrêmement bas.* Veuillez entrer et examiner notre assortiment et nos prix avant d'acheter ailleurs.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 3m.

ARRIVAGE DE $30,000

DE

MARCHANDISES SECHES,

DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'empresser de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraiches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs *Marchés Anglais et Américains* à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour

ARGENT COMPTANT.

Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs.

Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.

$30,000 de Marchandises

SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.

Ne manquez pas de venir à la

LIVERPOOL HOUSE
61 RUE RIDEAU, 61.

Vous aurez certainement la valeur de votre argent.

J. B. BRANNAN.

CHINA HALL,

VENTE POUR CLORE LE MAGASIN.

Services pour Diner (Français et Anglais) au prix coûtant,
Services pour Dessert au prix coûtant,
Services pour Chambres au prix coûtant,
Services pour Déjeuner au prix coûtant,
Services pour Tête à Tête au prix coûtant,

CRISTAL DE TOUTES SORTES AU PRIX COUTANT.

Vaisselle en pierre et commune au prix coutant,

Toutes sortes d'articles de fantaisie, d'ornements pour tables, etc, aussi au prix coûtant.

Le plus bel et le meilleur assortiment de la ville.

RAPPELEZ-VOUS DE LA

CHINA HALL,

36 RUE RIDEAU,

R. A. PARKER.

Ottawa, 26 déc. 1878. 1an

AFFREUX! AFFREUX!!

EPICERIES A BON MARCHE.

M. STARRS.

Vend en ce moment à des prix fabuleusement bas afin de suivre les temps.

Thés de toutes les qualités à des prix extraordinairement bas, nous garantissons pleine satisfaction, sinon nous vous remettrons votre argent.

Vins et Liqueurs des meilleurs qualités. Whiskey d'Irlande et d'Ecosse. Eau-de-vie Hennessy, 10 années d'embouteillage. Le vieux Whiskey réel de Inneshowen et de Usquebaugh, 6 années en barils. Lard, Harengs et Sel en grandes quantités.

Un bon magasin de fleur adjoint à l'établissement.

Produits agricoles achetés et vendus au prix du marché.

UNE REDUCTION LIBÉRALE SERA FAITE AUX MARCHANDS

Agent pour les Cigars celèbres (cables) de Devis et autres qualités.

Ottawa, 26 déc. 1878. 1an

Par Appointement Spécial. Par Appointement Spécial.

WILSON & ORR,

103, RUE SPARKS.

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an.

M. LAUR. DUHAMEL

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a

CONSTAMMENT EN MAIN

un assortiment complet des

Meilleures Viandes,

dont il disposera à des

PRIX RÉDUITS.

Il invite en même temps le public en general de

Venir Visiter son Etal

AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes,
SAUCISSONS,
LANGUES fraiches et marinées,
JAMBONS FUMÉS,
LARD SALÉ, etc., etc.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

H. B. D. BRUCE,

32, RUE O'CONNOR.

Marchand de Vin,

A dans ses caves les Vins et les Liqueurs qui suivent choisis avec soin, et qu'il peut recommander avec confiance.

CHAMPAGNE,
MOSELLE ET HOCKS MOUSSEUX,
STILL HOCKS,
BURGUNDIS,
CLARETS,
PORT ET SHERRIES,
EAU DE VIE,
WHISKEY ET GIN.
LIQUEURS,
AMERS,
CIDRE DE POMMES,
VIN DE GINGEMBRE,
ETC., ETC., ETC., ETC.
BIÈRE ET PORTER,
BIÈRE PALE DE BASS,
BIÈRE DE CARLING,
PORTER DE GUINNESS.

Assortiment choisi de cigars importés.

PANIERS (HAMPERS)
POUR LES FÊTES

Ottawa, 26 décembre 1878. 1m.

LISTE DES PRIX.

GRANDE VENTE
CHEZ
BRYSON
CETTE SEMAINE
POUR
ARGENT COMPTANT

Cols en toile pour Dames.....	5 Cts.
Coton jaune épais.....	5 do
Shirting de Oxford.....	7 do
Coton ouaté épais.....	8 do
Serge pour robes, (toutes couleurs).....	12 do
Flanelle rouge (pure laine)...	17 do
Flanelle de Fantaisie (pure laine).....	24 do
Gants de kid à deux boutons pour Dames.....	45 do
Tweed pure laine.....	50 do
Chemises Blanches.....	75 do
Chapeaux garnis pour Dames.	95 do
Habits de Drap pour Dames.	$1.75 do

CHAS. BRYSON,
110, RUE SPARK.
Ottawa, 26 décembre 1878. 3m

PORTRAIT DU PAPE
LEON XIII.

Ce Portrait, expressément préparé pour l'Administration du FOYER DOMESTIQUE, sera mis en vente au bureau de cette Publication vers le 25 janvier prochain, à raison de $1.00 par copie ou $5 par douzaine de copies.

Le Pape Léon XIII est de haute taille, avec une tête superbe, le front haut et gracieux, et une physionomie ouverte. Pour la science, le tact, la dignité, l'énergie, l'affabilité et la piété sincère, le Sacré Collège ne pouvait trouver un plus digne successeur au regretté Pie IX, que le Cardinal Pecci.

Afin de rencontrer les nombreuses demandes du public nous nous sommes procuré un superbe portrait de Notre St. Pere Leon XIII (grandeur 17 x 21) que nous nous proposons d'offrir en vente. Toutes les familles désireront l'avoir en leur possession. Les gravures seront expédiées soigneusement enveloppées, poste payée, et garantie d'arriver en bonne condition.

Ottawa, 26 décembre, 1878.

Le Magasin de Thé du Peuple.

F. LALONDE,

MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL DE

VINS ET PROVISIONS,

129 RUE SUSSEX

Ottawa, 26 decembre 1878.

ARGENT A PRETER

N. F. BOISSONNAULT

BANQUIER ET COURTIER,

Prête de l'argent sur des Billets Promissoires de tous les montants jusqu'au plus grands sommes.

Bureau No. 184 Rue Wellington

Cidevant occupé par la Banque du Haut-Canada.

Heures du bureau de 9h. a.m. jusqu'a 5 h. p.m.

Ottawa, 26 Décembre 1878. 1 an

MATÉRIAUX POUR L'HISTOIRE.

La Société Litteraire et Historique invite ceux qui possèdent des documents, lettres, chartes, rapports, M. S. S., inedits sur l'histoire primitive du Canada, de vouloir bien en donner communication au "Comité des Documents Historiques," ou mieux, de rendre la Société dépositaire d'iceux. Une voûte spacieuse et à l'épreuve du feu, vient d'être construite sous la bibliothèque pour y déposer les M. S. S. de la Société ainsi que ceux qui lui seront confiés.

En certains cas la Société est disposée à acquérir moyennant finance, certains M. S. S précieux.

Par ordre du Bureau de Direction.
J. M. LEMOINE,
Président.
A. ROBERTSON,
Secrétaire
Soc. Lit. et Hist.

BANGS & Co.,

IMPORTATEURS ET FABRICANTS DE

Chapeaux, Casques

ET DE

FOURRURES,

No. 37, Rue Sparks,
(Vis-à-vis l'Hotel Russell)
OTTAWA

Fourrures réparées et faites à ordre, sous le plus court délai.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

Dr. L.L. VOLIGNY

Pharmacie Canadienne,

267, RUE DALHOUSIE.

Beaucoup de Médecines Patentées.

Ottawa, 26 décembre, 1878 3m.

S. & H. BORBRIDGE

FABRICANTS ET MARCHANDS DE

Harnais, Selles, Portemanteaux Valises, Sacs de Voyages, Valises à main, etc.

COUVERTES POUR CHEVAUX.

Aussi :

BOTTES SAUVAGES

faites sur le plus court délai.

Coins des rues Rideau et Mosgrove.

OTTAWA.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

EN GROS ET EN DETAIL

NOUS conseillons à nos amis et au public en general d'acheter leurs

EPICERIES,
VINS,
LIQUEURS
ET PROVISIONS,

DE

Baskerville et Freres

Notre assortiment a été directement importé, et nous garantissons toutes nos Marchandises pour la meilleure qualité, et que nous vendons aux

PLUS BAS PRIX.

Personne ne peut vendre meilleur marché et en general aussi bon marché que nous.

Ottawa, 26 decembre, 1878. 1an.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,

CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - President.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-President.

DIRECTEURS :

Edward Brown,	John Eastwood,
J. M. Lottridge,	Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas,	James Sampson,

Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilege de payer le principal et l'interêt, en versements egaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX MACADAMS,
Gerant

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent general d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Estimateurs attentifs et de confiance, dans chaque comte

Ottawa, 29 janvier 1879 1an.

Blyth & Kerr

PLOMBIERS,

AJUSTEURS du GAS et de la VAPEUR

ET

Marchands de Ferronneries

EN GÉNÉRAL

56 Rue Rideau, - - - OTTAWA.

Ottawa, 26 Déc. 1878 3m

MUSIQUE ET CHANT.

DES LEÇONS DE

Piano, d'Harmonium et de Chant,

SERONT DONNÉES PAR

Mme. M. L. CARTIER,

51 Rue Clarence.

M. CARTIER,

Bien connu comme

Horloger de première Classe,

Fait les réparations de tous genres en Horlogerie, Bijouterie, Optique et Mathematique, ainsi qu'aux instruments de precision ; le tout à des PRIX TRÈS-MODÉRÉS.

Pendules et Montres à Vendre à des Prix Réduits.

Ottawa, 24 janvier 1879. 6m.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

ETABLI EN 1866.

HARRIS & CAMPBELL

FABRICANTS DE

MEUBLES ET TAPISSIERS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE.

Desirent faire rappeler à leurs amis et le public en general qu'ils ont des facilites incomparables pour

Fournir et Monter toutes Résidences privées, Batisses Publiques et Bureaux;

Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires.

Ayant par une longue expérience acquis une réputation de première classe (étant établi à Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parfait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec vitesse.

Nous désirons aussi attirer leur attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin

158 RUE SPARK,

auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Fêtes.

Nous manufacturons et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corniches etc., nous cousons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les Prelats, Matting, etc, et en faisons une spécialité.

Nous reparons et recouvrons tous les meubles avec promptitude et avec soin, au plus bas prix.

Manufacture, 266 rue Sussex ; magasin 58 rue Sparks.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

LITTERATURE.

LE CARNAVAL DES ENFANTS.

Par Paul Feval.

VIII

LES AVENTURES DE L'ONCLE HENRI.

(Suite.)

" Ma mere, ma pauvre bonne mere, j'aurais passé en ce moment la Méditerranée à la nage pour venir me jeter dans tes bras. Je me bouchai les deux oreilles pour ne pas entendre le bruit héroïque du canon de Gaete, et je sautai sur le pon du bateau à vapeur.

" Vous croyez peut-être que c'est tout ? Hélas ! non. Je ne sais comment ce diable de major Smith m'embaucha. Il était à Marseille, le major Smith, fabricant de cuir de carton, et il embarquait des soldats pour New-York. La guerre d'Amérique, bien ? Comment résister à cela ? Je partis pour renforcer l'armée fédérale ; mais heureusement je me trompai de chemin, et j'ai passé six mois dans les rangs des hommes du sud, qui ont eu l'obligeance de me nommer colonel. Quels gaillards ! Savez-vous pourquoi ils se hachent, là-bas ? Non ? ni moi non plus. Un bandagiste, qui commendait mon corps d'armée, et qui battait sa femme parce qu'elle mettait de l'eau dans son rhum, me tire un matin quatre coups de revolver ; on n'a jamais pu deviner pourquoi. Je me fâchai, je le brutalisai ; il en mourut. On voulut me prendre, ce n'était pas mon opinion, je pris la clef des champs.

" Un brick français était en partance ; il se nommait le *Parisien* : embarque !

Je dis au capitaine : " Toujours tout droit jusqu'au faubourg Poissonniere ! "

" Et voilà ! le bon Dieu, qui a pitié des fous comme des ivognes, voulait me faire une surprise a mon arrivée à Paris et rassembler en un gros bouquet tous mes chers amours pour fêter mon retour dans ma patrie. Je comptais courir en Autriche après avoir embrassé mes parents ; je retrouve ici non-seulement tous ceux que j'y ai laissés, mais ma femme, mon trésor de femme, mes enfants aussi. Je raille pour garder une contenance, mais j'ai envie de pleurer... Je pleure... je suis heureux, je vous aime... embrassez-moi ! "

Ses larmes inondèrent, en effet, son mâle visaga. Paris produit de ces avanturiers qui sant bons comme du pain et qui font pis que prendre. On l'embrassa ; sa figure hâlée et tout humide de pleurs n'était pas assez large pour tous les baisers qu'on y mettait à la fois.

Ceux qui l'entouraient et lui-même étaient trop occupés pour remarquer cela ; mais, depuis quelques minutes, un bruit confus se faisait entendre dans le corridor. C'étaient des piétinements, des rires, des murmures et des chuchotements. Tout cela se taisait quand on cessait de parler dans le cabinet.

—Et maintenant, fils, dit Mme Lemercier d'un ton suppliant, c'est bien fini, n'est-ce pas ?

—Bien fini, répéta le grand-père ; tu nous as fait assez de chagrin.

—Dis, Henri, implora la jeune femme, réponds à ton père et à ta mère, tu ne nous quitteras plus ?

L'oncle Henri hésita un instant. Il regarda son uniforme, mais il regarda aussi les yeux suppliants de Jeanne.

—Ma foi ! dit-il j'ai trente ans, c'est l'âge de se ranger. On a beau dire, les avantures sont fatigantes, et, sans parler de la Russie, j'ai passé des instants bien désagréables, tant avec nos alliés les Turcs que chez les héros du *Potomac*. J'avais bien songé à faire une pointe jusqu'en Pologne, mais on y parle latin et c'est le chemin de la Sibérie. Réflection faite, à bas la guerre ! vive le famille ! Je me fais marguillier de la paroisse Saint-Eugène, adjoint au maire ou sergent-major de la garde nationale, au choix du gouvernement. Soupe-t-on ? Si c'est encore l'habitude de ces contrées, je mangerai une tranche de foie gras avec plaisir... La main aux dames !

Il saisit à la fois sa mère et Jeanne et les entraina ravies vers la porte.

Au moment où il l'ouvrait, un fracas épouvantable éclata, et la maison trembla sous la frénésie des applaudissements qui grondèrent dans les corridors.

—En triomphe, l'oncle Henri ! en triomphe ! criant cinq cents voix enthousiastes dont le timbre généralement suraigu donnait plus de montant à cette manifestation. Vive l'oncle Henri qui a été en Sibérie ! Vive l'oncle Henri qui a passé un an après le maréchal Pélissier ! Vive l'oncle Henri qui à cassé un Turc comme une poupée ! Vive l'oncle Henri qui se battait sans savoir pourquoi ! Colonel ! adjoint ! sergent-major propriétaire ! et marguillier ! Vive l'oncle Henri qui est revenu ! Vive sa femme ! vivent ses enfants ! vive le souper ! En triomphe ! en triomphe !

Les monstres avaient écouté, Jane ; les monstres avaient entendu ! Penses-tu qu'ils respectaient le héros de tant de belles aventures ? Du tout ! ils se pendaient à sa tunique comme la trop nombreuse famille de la mère Gigogne s'accroche à ses jupons. Ils voulaient tous en avoir un morceau pour en faire sans doute des reliques. Oh ! certes, l'oncle Henri avait couru de bien grands dangers en sa vie, mais jamais il ne s'était trouvé à pareille mêlée. Figure-toi cinq cents diables acharnés contre un avanturier paisible ! Il ne savait auquel entendre et demandait grâce en riant aux larmes.

—Où sont mes neveux ? où sont mes nièces ?

—Moi, moi, moi !

Tous ! figure-toi, Jane ! Ils étaient tous ses nièces et ses neveux. Maurice, qui était monté sur ses épaules par derrière, avait beau l'étouffer, il ne pouvait se faire entendre. Maurice voulait désigner loyalement les vraies nièces et les vrais neveux, mais, bah ! je t'en souhaite !

—Moi, moi, moi !

—Mon oncle, ne reconnais-tu pas ton petit Augustin ? criait un scélérat de mandarin, jaune comme un serin.

—Mon oncle, mon bon oncle, ne fais pas languir ta petite Célestine ! roucoulait une Albanaise.

—Ah ! mon oncle ! pleurait Arlequin, je suis ton Casimir ! Comme tu m'aurais fait sauter sur tes genoux si j'avais été au monde avant ton départ !

—Embrasse Gustave, mon oncle !

—Mon oncle ! une caresse à Sidonie !

—N'as-tu rien rapporté pour Aglaé ?

—Pas un souvenir à Clémence !

—Mon oncle ! mon oncle ! mon oncle !

Deux cent cinquante nièces ! deux cent cinquante neveux ! L'oncle Henri devenait fou comme un cheval tourmenté par les mouches. Il cherchait de bonne foi les fils et les filles de ses sœurs ; il tâchait de les distinguer par la ressemblance, mais son regard se noyait dans cet océan de visages joyeux et moqueurs. Il ne reconnaissait plus ses propres enfants, qu'ils n'avait vus qu'une seule fois ; il était perdu, débordé, submergé ; un rire homérique le prenait.

—Je demande à retourner en Merrimaquie ! s'écria-t-il, capitulant franchement ; mes neveux et mes neveux et mes nièces, ayez pitié de moi ! Je me rends !

Ainsi parla ce libérateur de l'Italie et autre nationalités. Les assiégeants cessèrent aussitôt le feu, car il avait affaire à de généreux ennemis, et M. Lemercier commencait à faire les gros yeux. Une délicieuse Marie Stuart et un beau highlander sortirent des rangs et s'élancèrent dans ses bras en l'appelant papa. On ne riait plus. Henri et Henriette lui présentèrent Gaston, Maurice, Fernand, Claire, Antonine, Louise, Agathe et les autres, tandis que les jeunes mères attendaient leurs tour pour le presser dans leurs bras, après avoir comblé déjà de caresses leur nouvelle sœur.

(A continuer.)

CONDITIONS

DE LA

GAZETTE D'OTTAWA.

ABONNEMENTS.

Ce journal est envoyé franc de port dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, à raison de $1 par année, payables d'avance, c'est-à-dire dans les trente jours qui suivent la date de l'abonnement, ou $5 au cours de l'année.

Pour l'Angleterre, la France et la Belgique, le prix de l'abonnement sera de $7 par année, payables d'avance.

ANNONCES.

Les annonces seront mesurées en type *Brevier* et chargées aux conditions énoncées en tête du journal.

Contrats spéciaux pour annonces à long terme.

Toutes Notices et Avis spéciaux, tels que Réclames pour Concerts, Convocations d'Assemblées, Naissances, Mariages et Décès, seront insérés à raison de 10 centins par ligne.

REDACTION.

Les lettres et manuscrits destinés à la rédaction doivent être adressés franco à Mr. **F. M. Derome**, rédacteur-en-chef de la *Gazette d'Ottawa*.

ADMINISTRATION.

Tout ce qui a rapport à l'administration, tels qu'abonnements, envoi d'argent, impressions, annonces, etc., etc., doit être adressé à **Louis Bélanger & Cie.**, bureaux de la *Gazette d'Ottawa*.

Tout envoi non affranchi serait refusé.

L'administration ne se rend pas responsable des pertes de lettres d'argent non enregistrées, si elles se trouvent perdues.

EDITION HEBDOMADAIRE.

(Paraissant le Jeudi.)

Cette Edition, qui renfermera la matière du journal semi-quotidien, sera envoyée dans toutes les Provinces du Canada et aux Etats-Unis, au taux de $1.50 par année, payable d'avance, ou $2.00 au cours de l'année.

Les annonces destinées à cette Edition y seront insérées à raison de 10 centins par ligne, pour chaque insertion, quelle qu'en soit l'étendue.

E. E. LAUZON,
Gérant

La *Gazette d'Ottawa*, devant paraître tous les jours pendant la durée entière de la session prochaine du Parlement Fédéral, afin de donner un rapport complet et détaillé des débats parlementaires, le coût de cette édition quotidienne, pour les personnes qui d'avance ne s'y sont pas abonnées, sera d'UNE PIASTRE, payable d'avance à compter du 10 de février courant.

Nous devons prévenir les personnes intéressées à le savoir, que tout renvoi futur de la *Gazette* ne saurait être considéré comme les exemptant de payer l'abonnement de l'année entière, conformément aux conditions déjà spécialement énoncées dans notre feuille.

Nous invitons ceux de nos abonnés de la ville qui auraient à se plaindre d'irrégularités dans la remise des numéros de la *Gazette* à leur domicile, de vouloir bien en donner avis sans retard au bureau d'administration du journal.

GAZETTE D'OTTAWA.

Samedi, 15 Février, 1879.

Mardi dernier, un incident parlementaire d'un nouveau genre s'est produit à Toronto, dans le cours des discussions de l'assemblée locale. Le représentant de Welland affirmait qu'à une certaine époque antérieure, Sir John A. Macdonald s'était prononcé contre le système de confédération des provinces. M. Morris, député du quartier-Est de Toronto, l'interpella pour le requérir de déclarer s'il n'était pas vaai qu'en 1864 le soi-disant parti haut-canadien de la Réforme, s'était lui-même fait un mérite de contrecarrer le projet.

Selon la coutume en pareil cas, le représentant de Welland répondait évasivement. Cependant, comme il s'agissait d'une constatation purement historique, on ne mit pas de temps à la produire. En remontant à l'année 1864, on retrouva dans les rapports du temps sur les débats législatifs, des faits qui corroborent pleinement l'assertion de M. Morris. L'hon. Sir John A. Macdonald, ainsi que M. Galt, ayant tous deux soutenu que la meilleure constitution à donner au Canada serait une union fédérale des provinces, sauf à chacune d'elles à pourvoir par une administration locale à sa propre gouverne, M. Georges Brown se leva et dit en substance :

" Ce plan ne remédieraient pas aux griefs existants, en égard au peuple du Haut-Canada. Je suis d'opinion qu'on devrait en venir à l'union législative de toutes les provinces, et que cette union sera accomplie avant longtemps ; mais le peuple n'y a pas encore mûrement réfléchi, et, quand même il l'aurait fait, les intérêts à concilier sont tellement divergents et en si grand nombre, que l'adoption de ce projet est encore éloignée et fort incertaine."

C'est bien là ce que devrait dire encore aujourd'hui M. Brown. Mais lui et ceux de son école le disaient en 1864, et il est singulier de leur part d'en être réduits, sans même peut-être savoir pourquoi, à nier quelques-uns de leurs antécédents politiques, à la vue des documents irrécusables qui les constatent. Il est une politique déjà bien connue, dont la hardiesse et l'aplomb imperturbable font à peu près tout le mérite.

A part l'acquiescement tacite de M. Mackenzie au choix du nouveau président de la Chambre des Communes, il en est d'autres qui se formulent carrément. Approuvant cette nomination, l'*Evénement* dit :

" Nous nous en réjouissons, parce qu'en le préférant à des concurrents aussi sérieux que l'hon. M. McDougall et l'hon. M. Cockburn, le gouvernement rend hommage à notre élement ; et aussi, parce que le nouvel *Orateur* ayant vaillamment conquis ses grades dans l'arène, avait bien droit à cette marque de gratitude de la part de ses amis politiques."

La justice politique arrive : nous assistons aux commencements de son règne.

M. J. P. Leprehon, ci-devant secrétaire de l'Orateur, est remplacé à ce poste par M. Elie Tassé, frère du député actuel, M. Joseph Tassé. M. Leprohon, nommé l'assistant-greffier de la Chambre, y succède à M. J. U. Piché, mis à la retraite.

M. Gélinas, de Montréal, devient le successeur de M. Joseph Tassé au département des traducteurs français, et les traducteurs plus anciens y prennent le rang que leur assignait l'ordre de promotion.

On prête à M. Anglin, l'ex-orateur des Communes, l'intention de faire déclarer valides ou conformes aux droits que lui conférait sa position première, les nominations de traducteurs qu'il s'était cru autorisé à faire subitement de son chef, aussitôt les dernières élections de septembre.

Pendant que, dans la Province de Québec, les amis de la célébrité littéraire songent à recueillir les restes d'un poète canadien-français mort à l'étranger, pour les faire inhumer au pays, on s'occupe d'une commémoration historique dont l'objet est de perpétuer au Canada le souvenir de l'héroïsme militaire. Dans cette vue, le centenairs de naissance du " Héros de Chateauguay," M. de Salaberry, sera célébré, dit l'*Opinion Publique*, avec beaucoup d'éclat, à Chambly, le 25 février. Il y aura durant la soirée, dit à cette occasion le rédacteur de la même revue, " une grande réunion sociale, littéraire et musicale, à laquelle sont invités des littérateurs et des orateurs distingués."

On se propose également d'ériger, au moyen d'une souscription nationale, un monument à la mémoire de M. de Salaberry.

Le Lieutenant-Gouverneur de Québec est arrivé à Ottawa hier, à quatre heures du matin, et est descendu aussitôt, non à l'un des hôtels de la ville, mais chez son gendre, M. R. E. O'Connor, rue King, No. 495.

Sa présence dans la Capitale n'ayant pas été annoncée par les journaux du matin, est restée complètement ignorée du public pendant une partie notable de la journée, de sorte que Son Honneur a d'abord gardé l'incognito sans le vouloir. M. Letellier était suivi de son aide-de-camp, M. Gauthier, et M. Joly l'accompagnait. Ce même convoi du chemin de fer du Nord a fait arriver aussi MM. Robitaille, McGreevy et Pelletier. Les voyageurs, partis comme on sait de Québec mercredi matin à huit heures, ont employé deux jours et deux nuits à franchir l'intervalle qui les séparait d'Ottawa. L'accumulation de la neige des derniers ouragans sur la voie ferrée, avait seule occasionné ce long retard. Par suite du même accident, Son Honneur n'a pu avoir part au gala qui l'attendait avant-hier soir, à Rideau-Hall. C'est un contre-temps dont il est probablement homme à se consoler, mais que d'autres moins confiants que lui dans leur étoile prendraient peut-être pour un mauvais augure.

On rapporte que les égards particuliers et les prévenances dont l'hon. T. McGreevy l'a comblé tout le long de cette route fastidieuse, ont grandement diminué pour Son Honneur les ennuis d'un trop long voyage, et le font se porter à merveille.

Octave Crémazie.

Un ami des lettres canadiennes nous invite rendre hommage à la mémoire du poëte canadien dont nous avons publié l'obituaire, en donnant place à la composition suivante de M. W. Chapman. Dans ces vers appréciés il y a trois ans des lecteurs du Bas-Canada, mais ignorés peut-être dans Ontario, l'auteur a su rendre par les accents de l'âme la grande douleur de l'Ovide canadien pleurant sur le rivage de France la terre natale qu'il avait chantée la première, et qu'il regretta jusqu'à son dernier jour.

A MON AMI ARTHUR GLOBENSKI.

Tout poete, ici-bas, souffre depuis Homère
MERY.

La sainte poésie avait touché sa tête,
Et dans son âme avait déversé tous ses feux.
Comme Ossian chantant debout dans la tem-[pête,
Hardiment il chantait les exploits des aïeux.

Tout s'immortalisait en passant par sa [stance :
Son vers audacieux lui servait de burin :
Et les sons de son luth, tout brillants d'élo-[quence,
Faisaient frémir les cœurs comme un clairon [d'airain.

Devant lui s'étalaient de roses perspectives ;
Pas un nuage noir n'estompaient son beau [ciel :
Des cris d'enthousiasme, éclatant sur nos [rives,
Sans cesse applaudissaient le poete immortel !

Mais, un jour, le destin le prit dans sa to-[maille,
Lui déchira le cœur, et l'abreuva de fiel.
Puis, le foulant au pied, comme on foule une [paille,
Alluma dans son âme un remords éternel.

L'orage l'emporta bien loin de sa patrie,
Qui se couvrit de deuil et tristement pleura,
Loin du sol qu'il aimait avec idolâtrie,
Et que jamais peut-être il ne refoulera.

Et les vieux guerriers morts, qu'avait [chantés la lyre,
La nuit de son départ quittèrent leurs tom-[beaux,
Et, rassemblés au bord du grand fleuve en [délire,
Firent entendre au loin de lugubres san-[glots.

Oh ! quel deuil maintenant pour cette âme si [haute,
Quel chagrin pour ce cœur que nul n'a com-[pris !
Comme est toujours cuisant le regret de sa [faute,
Comme est amer et dur le pain de l'exile !

Ne plus jamais ouïr la voix de ceux qu'il [aime,
Ne plus voir le beau ciel qu'il nous faisait [chérir :
Ne pouvoir se nommer, rougir de son nom [même,
Ne plus toucher son luth.....Bon Dieu ! qu'il [doit souffrir !

Et puis, pour ajouter à ses douleurs amères,
Tous ses vieux souvenirs s'éveillent dans son [cœur,
Et ses rêves dorés, et ses roses chimères
Etalent sous ses yeux leur fantôme mo-[queur.

Et, dans ses nuits, toujours quelque terrible [songe
Tourmente son esprit déchiré par l'affront.....
Quand donc cessera-t-il de boire son éponge !
—Quand la mort qu'il appelle aura broyé [son front.

Alors luira pour lui la sainte délivrance :
L'Océan nous viendra rapporter son tom-[beau !
Viendra réaliser sa suprême espérance....
—Pour ceux qui survivront, que le jour sera [beau.

Alors, dans son cercueil, sous son froid man-[teau,
Ses os tressailleront de joie et de bonheur,
Car il viendra d'entendre une fanfare ailée
Annonçant dans les airs le grand jour du [Seigneur !

Car l'ange du pays, à genoux sur sa tombe,
Aura laissé tomber de son luth couronné,
Ces mots plus doux pour lui qu'un soupir de [colombe :
" Poète, dors en paix, ton crime est par-[donné !"

1876. W. CHAPMAN.

OUVERTURE DU PARLEMENT.

L'ouverture du 4me Parlement de la Puissance a eu lieu hier avec le cérémonial habituel. La présence du nouveau Gouverneur et de Son Altesse Royale semble avoir excité d'avantage l'intérêt de la population, car une foule de plusieurs milliers de personnes se pressaient sur la place du Parlement, et bien qu'un grand nombre fut muni de cartes d'admission, plusieurs en furent quitte pour une promenade au grand air. Les galleries étaient encombrées, et une foule de curieux remplissait tous les corridors. Lorsque le Gouverneur fut annoncé par l'Aide-de Camp, le canon commença à gronder, et bientôt l'on vit apparaître le cortège Vice-Royal entouré d'un corps spécial de dragons et le corps de musique des " Guards " joua le " God save the Queen," au milieu des hourrahs frénétiques de la foule.

La salle du Sénat présenta l'un coup d'œil ravissant. Les Lieutenants-Gouverneurs d'Ontario, de Québec et du Nouveau-Brunswick, en costume du Windsor, étaient assis en face de l'Orateur ; en arrière d'eux se tenaient les juges de la Cour Suprême, portant leur robe bordée d'hermine, puis Son Honneur le Maire et les membres du Clergé.

Lorsque le Gouverneur fit son entrée dans la salle, tout le monde se leva jusqu'à ce qu'il fut rendu à son Trône. A gauche et à droite de Son Excellence se trouvaient les membres du cabinet, ainsi qu'un brillant état major. Après les formalités d'usage, Son Excellence lut le discours du Trône que nous avons publié hier.

On comptait 424 dames dont les toilettes variés ne contribuaient pas peu à charmer les spectateurs.

Après le retour des membres aux Communes, Sir John A. Macdonald introduit un bill relatif à l'administration du serment d'office.

M. l'Orateur annonce réception de plusieur jugements ayant trait à certains proces électoriaux. Il dépose sur la table le rapport de la Bibliothèque du Parlement. Il dit qu'il a demandé que les anciens privilèges du Parlement soient accordés aux députés et que Son Excellence y a consenti.

Sir John A. Macdonald fait motion qu'un comité soit formé pour supprimer les comités permanents.

Sir John A. Macdonald fait motion que le discours du Trône soit pris en consideration dès lundi prochain.

Adopté.

Et la Chambre s'ajourne.

LEVER DU GOUVERNEUR.

Le lever tenu hier soir par Son Excellence le Gouverneur Général et Son Altesse Royale la Princesse Louise, dans la salle du Senat a été des plus brillants.

Le cortège arriva au Parlement, à 8.30. Le programme publié depuis quelques jours, a été suivi avec la plus stricte exactitude. Les ministres de la Couronne furent d'abord présentés avec leurs dames ; puis vinrent les ex-ministres, les juges de la Cour Suprême, les Sénateurs et les députés accompagnés des dames, le public en général et l'état-major.

Une ligne d'officiers en brillants uniformes allait de la Barre de la Chambre du Sénat au Trône.

Pendant la réception, la fanfare des " Guards " a exécuté les morceaux suivants :

Quadrille..... Wedding..... Strauss
Ouverture..Romilda et Constanzo..Meyerbeer
Valse..... Albertina..... Rossati
Reminiscences de Balte..... Godfrey
Galop..... Warren..... Gung'l

220 dames et 156 messieurs ont été présentés.

A 10 hrs. les visiteurs se retirèrent.

Diner d'Etat.

Jeudi soir avait lieu à l'Hôtel du Gouvernement, le dîner d'Etat annoncé depuis plusieurs semaines, ainsi que l'*At Home* offert aux dames, par Son Altesse Royale.

C'était la première fois que les Lieutenants-Gouverneurs et les Premiers des différentes Provinces se trouvaient réunis ensemble. Leurs Excellences revêtaient le costume du Windsor.

Le dîner a été servi dans le Jeu de Paume qui était magnifiquement décoré.

Diner du 13 Février, 1739.

HOTEL DU GOUVERNEMENT.

OTTAWA

POTAGES — Julienne au Consommé.
Purée à la Reine.

POISSONS — Saumon, Sauce genevoise.
Merluches grillées au gruau d'avoine.

ENTRÉES — Soufflés de volailles à la russe.
Riz de veau à la Princesse.

RELEVÉS — Hanches de venaison rôties.
Sellers de mouton à la Bretonne.

— —

Granit au Champagne.

ROTS — Dindes sauvages.
Cailles sur croûte.
Celeris braisés au jus.

ENTREMETS — Charlotte de pommes.
Gelées à la Californienne.

Tandors au fromage.

DESSERT — Glace à l'orange.

Pendant le dîner, le corps de musique des " Guards, " sous l'habile direction de M. Clappe, exécuta les morceaux suivants :

1. Grand March—"The Queens". Rivière.
2. Ouverture—" Romilda e Constanze, ... Meyerber
3. Galop —" Tianen " ..... Herbel.
4. Selection—"Robert le Diable".. Meyerber
5. Glee—"Red Cross Knight,"..... Bishop.
6. Ouverture—"Schubert" ..... Suppe.
7. Galop—"Carnevals Gruss"..... Gung'l
8. Reminiscences of England.....F. Godfrey
9. Valse —" Lust und Leben,"... Gung'l
10. Glee—"Mynheer Van Dunk,"... Callcott.
11. Reminiscences of Operas..... Balfe.

"God Save the Queen."

Ci suit la liste des invités :

Son Excellence le Général Sir Patrick Macdougall et l'état-major, le Lieut.-Gouverneur d'Ontario et son secrétaire, le lieut.-gouverneur de Québec et son secrétaire, le lieut.-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse et son secrétaire, lieut.-gouverneur du Nouveau-Brunswick et son secrétaire, le lieutenant-gouverneur de la Calombie-Britannique, le lieutenant-gouverneur de Manitoba et son secrétaire, le lieut.-gouverneur de l'Ile du P-E, et son secrétaire, le lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, l'évêque d'Ontario, l'évêque d'Ottawa, le Très Honorable Sir John A. Macdonald, l'hon. S. L. Tilley, l'hon A Campbell, l'hon H L Langevin, l'hon J C Aikins, l'hon C Tupper, l'hon J H Pope, l'hon John O'Connor, l'hon Jas Macdonald, l'hon L R Masson, l'hon J C Pope, l'hon M M. Bowell, l'hon G Baby, l'hon R D Wilmot, l'hon Juge en chef de la Cour Suprême, les hons. Juges Strong, Fournier, Taschereau, Henry, Gwynne, l'hon. Wm Macdougall, l'hon W P Howland, l'hon Peter Mitchell, l'hon J C Chapais, l'hon Sir Edward Kenny, l'hon Sir Francis Hincks, l'hon C Dunkin, l'hon A Morris, l'hon T Robitaille, l'hon T N Gibbs, l'hon H Macdonald, l'hon A Mackenzie, l'hon Sir A A Dorion, l'hon E Blake, l'hon Sir Albert Smyth, l'hon R J Cartwright, l'hon D Christie, l'honorable Isaac Burpee, Hon T. Coffin, Hon W Ross, Hon R W Scott, Hon L S Huntington, Hon F Geoffrion, Hon W V Vail, Hon D Mills, Hon R Laflamme, Han C A Pelletier, Hon W Laurier, Hon A G Jones, Lt-Gén Sir E Selby Smyth, l'Orateur de la Chambre des Communes, Hon O Mowat, Hon H Joly, Hon S H Holmes, Hon R Young, Hon T Norquay, Hon L H Davis, le Vicaire Général d'Ottawa, l'Archidiac d'Ottawa, Son Hon le Maire d'Ottawa, le Greffier du Conseil Privé, le Greffier du Sénat, le Greffier de la Chambre des Communes, l'Auditeur-Général, le Depute General des Postes, Depute Ministre des Travaux Publics, Depute Ministre de la Marine, Commissaire du Revenue de l'Interieur, Sous-Secretaire d'Etat, Commissaire des Douanes, Depute Ministre de la Milice, Depute Ministre de la Justice, Depute Ministre des Finances, Depute Ministre de l'Interieur, Adjudant General de la Milice, le Bibliothecaire du Parlement, le Chaplain du Senat, le Sergent-d'Armes, le Huissier de la Verge Noire, M Kidd, Lt-Col Ross, M G W Wickstead, Capt Selby Smyth, A D C, Lady Sophia MacNamara, Lt-Col E Littleton, Major DeWinton, Mad DeWinton, Hon R Moreton, Hon Mad Moreton, Delle DeWinton, l'Hon Capt C Harbord, A D C, Capt Harvey, A D C.

Immédiatement après le dîner, qui se termina à 9 hrs., le *At Home* commença.

Voici la liste des invités :

Lady Macdonald, Mme Barnard, Mad et Dlle Tilley, Mad Langevin, M et Mad Aikens, Mad Tupper, Mad J H Pope, M et les Delles O'Connor, Mad James Macdonald, Mad Masson, Mad F C Pope, Mad Bowell, M et les Dlles Baby, Mad Wilmott, Mad et Dlle Ritchie et Dlle Almon, Mad Strong, Mad Fournier, Mad Taschereau, Mad et les Dlle Henry, Mad et Dlle Gwynne, Dlle Himsworth, Mad Lemoine, Mad et Dlle Patrick, Mad Lerne Macdougall, les Dlles Gaflin, Mad Trudeau, Mad et Dlle Tache, Mad et Dlle Smith, Mad Brunel, Mad E G Langevin, Mad et les Dlles Johnston, Mad et les Dlles Lash, Mad et Dlle Macdonald, Mad et Dlle Lewis, Mad et les Dlles Wickstead, Mad Todd, Mad Rose, Mad Kidd, Mad Courtney, Mad Jas Johnston, Mad Powell, M Boyd, M Connolly, M et Mad Scott, M Huntington, les Dlles Macdonald, Mad McDougall, M Howland, Mad P. Mitchell, Mad A Morvins, Mad Robitaille, Mad Gibb, Mad Mackenzie, Lady Dorion, Mad R J Cartwright, Mad D Christie, Mad Burpee, Mad Geoffrion, Mad Pelletier, Mad Joly, Mad C H Mackintosh, Mad Letellier, Mad D Mills, Mad Dennis, Mad Macdonald, les officiers de la garde du gouverneur-général, les officiers du corps des dragons, et les officiers de la batterie de campagne.

Une conférence de M. de Lesseps.

PROJET DE L'EXPLORATION DE L'AFRIQUE.

M. de Lesseps a fait, dans la grande salle de la Sorbonne, la conférence annoncé sur l'exploration de l'Afrique. L'assemblée, qui était aussi nombreuse que le comportaient les dimensions de ce vaste amphithéâtre, a fait un fondateur de l'isthme de Suez un accueil enthousiaste, et ne s'est séparée que fort tard.

Pendant deux heures, l'orateur a tenu trois mille personnes sous le charme de sa parole sympathique et colorée. Il a successivement décrit les différents points par lesquels la civilisation européenne attaque ce vaste continent, qu'on peut considérer comme le dernier refuge du despotisme et de la barbarie.

Il a rappelé que son père, qui a joué un rôle dans l'expédition d'Egypte avait signalé Mehemet-Ali au général Bonaparte pour faire partie de la force indigène destinée à résister aux Mamelouks, et commencé ainsi la fortune du fondateur de la dynastie khédivale. On a raconté la serie des tentatives faites par cet homme célèbre et par tous ses successeurs pour arriver à la conquête du Soudan, que le colonel Gordon a a complètement soumis jusqu'à l'Equateur, et où il a organisé dix-huit provinces nouvelles, comprenant le littoral du lac Albert, sur lequel un steamer fait flotter le pavillon egyptien. Enfin il a annoncé, aux applaudissemdes de l'auditoire, que le pacificateur du Soudan venait de faire fusiller deux miserables dont l'industrie était de mutiler de jeunes nègres afin de les destiner aux harams des grands seigneurs de l'Orient.

L'auteur a insisté sur le rôle réservé à l'Italie dans la regénération de l'Afrique. Il a montré que la régence de Tripoli, à laquelle tant de souvenirs attachent nos voisins, semble être destinée à ouvrir à leurs entreprises la porte des empires nègres, limitrophes de l'Egypte et actuellement le dernier refuge de la traite des nègres. Il a résumé les entretiens qu'il a eus à ce sujet avec le roi d'Italie. Il a developpé avec une émotion visible cette idée que la France et l'Italie doivent exercer une action parallèle et qu'aucune rivalité ne doit séparer deux nations-sœurs, également interessées à ne laisser deshonorer par la barbarie aucune des parties du périmètre de la Méditerranée.

M. de Lesseps a ensuite rendu hommage aux étonnants succès obtenus par la France dans la colonisation de l'Algérie, résultats qui eussent été bien plus surprenants sans l'instabilité de notre gouvernement. Mais maintenant que le gouvernement est entre les mains de tous, il faut espérer que personne n'arrivera plus jamais à le transformer. Cette déclaration, arrachée à l'orateur par l'entrainement des développements auxquels il se livrait, a excité des salves prolongées d'applaudissements.

L'orateur a félicité l'ambassadeur de Portugal, qui assistait à la conférence, des efforts que fait en ce moment le gouvernement portugais pour réunir par des voies navigables la colonie de Mozambique avec celle du Congo. Ces deux Etats qui, rattachés l'un à l'autre, formeraient un des plus vastes empires du monde, ne sont pas plus distants l'un de l'autre que le Sénégal et l'Algérie. Enfin, il a annoncé qu'un grand meeting vient d'avoir lieu à Liverpool pour la construction d'un chemin de fer conduisant de la côte de Zanzibar au lac Victoria. La distance n'excède pas 450 kilomètres. La dépense, suivant des évaluations sérieuses, ne dépassera pas 125 millions de francs. Le sultan, sondé sur ce projet, a déclaré spontanément qu'il donnait une subvention de 2 millions et demi de francs à la compagnie européenne qui l'entreprendrait.

M. T. BELLEMARE a transporté son magasin au No. 522, rue Sussex. Il continue à vendre à grande réduction ses chaussures dont le fond est des plus variés.

Il fait exécuter les ouvrages de commande sous le plus court avis.

Attention à l'enseigne du petit nègre

Cathédrale d'Ottawa.

Pendant la session des chambres fédérales, les membres du Parlement auront, comme ci devant, dans la cathédrale, des sieges et prie-Dieu specialement reservés à leur usage pour les messes de 6, 8 et 10 heures, les dimanches et fêtes d'obligation.

G. BOUILLON, prêtre.

ETATS-UNIS.

—Une inspection minutieuse a fait découvrir que la pleuro-pneumonie s'est déclarée chez les vaches.

—Le comité de Santé de New-York a fait arrêter deux individus qui avaient conduit plusieurs bêtes de somme à la ville.

—Sur la route de Puebla et de Vera Cruz, des brigands ont enlevé une somme de $140,000 d'un train de chemin de fer.

—Les manufacturiers de Lynn, Mass., ont expédié durant la semaine finissant le 6 courant, 5,516 caisses de chaussures. Durant la même semaine l'an dernier, ils n'en avaient expédié que 3,207 caisses.

—Les manufacturiers de coton constatent de l'amelioration dans leur commerce. Non-seulement ils se sont défait du surplus qu'ils avaient en mains, mais les commandes aujourd'hui excedent la production, ce qui fait croire à un détail plus facile chez les marchands.

—Les dernières nouvelles du Texas comportent que la fièvre fait beaucoup de ravages dans une partie de l'Etat, parmi le betail. Un grand nombre de personnes ont contracté la maladie en soignant les animaux.

Les autorités ont donné des ordres pour que les animaux atteints de la maladie soient tués et enterrés immédiatement après.

Et ainsi de suite, pour nous prouver que chacun a une excellente raison pour—ne pas pouvoir—ou ne point vouloir—assister à un concert.

Si donc l'auditoire était fort distingué, mais peu nombreux, le bénéficiaire a pu remarquer que la majeure partie de la société se composait de nos aimables canadiennes, qui ont su triompher et du temps et de leurs nombreuses occupations.

Une salle peu remplie, quelque chaude qu'elle soit, glace l'enthousiasme du public. C'est ce que nous remarquions à ce concert. Il y avait peu d'entrain, et partout un peu de froideur dans l'exécution des morceaux. Si n'eût été le talent réel de Desève, qui a ranimé l'action de quelques-uns, on serait parti avec les mêmes sensations que l'on éprouvait en entrant dans la salle. Il est vrai que le froid aux pieds porte au cœur, et nous ne doutons point que chacun ait quitté l'Opéra en se plaignant de cette souffrance.

—Une grande soirée musicale aura lieu mardi soir, à l'ancienne salle de l'Institut-Canadien, au profit de la Société St. Vincent de Paul, Section Notre-Dame. Nos meilleurs amateurs ont bien voulu consentir à prêter leurs bienveillant concours, et le public aura le plaisir d'entendre un orateur distingué. Prix d'admission, 10 cts.

M. LAFLAMME,

ENTREPRENEUR DE

Pompes Funèbres et Meublier,

428 RUE SUSSEX,

tient constamment en mains un assortiment général de

CERCUEILS DE TOUTES SORTES,

AINSI QUE DE

Magnifiques Corbillards.

N. B.—Meubles faits à ordre, ainsi que réparations de meubles.

Ottawa, 7 février 1879. 3m.

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879.—ARRANGEMENTS D'HIVER.—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	2 45	8 0	9 30	3 30
Provinces Maritimes.	.....	2 45	....	....	3 30
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 10	9 30	7 30
E.-U., v. à Ogdensburg	10 00	2 45	8 00	....	7 30
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	9 30	7 30
Cité de New-York.	10 00	....	8 0	....	7 30
Kemptville, etc.	10 0	2 45	....	9 30	7 30
Manotick	10 10	....	....	....	7 30
North Gower, Kars.	....	2 45	....	....	7 30
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	7 30
Pembroke, Renfrew	....	....	3 50	....	7 30
Ashton, S'Ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 0
Sand Point, Arnprior.	9 50	....	3 50	8 10	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 0	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 0	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 0	2 00	....
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	10 00	....	....	....	3 30
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *viâ* Halifax, le Jeudi	....	....	2 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	3 20	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 1 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 12 février 1879.

AGENT ; LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de retribution, frais à part, ou nous leur abandonneront une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons* Echantillons gratis. Adresse.

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

PROTECTION

A

L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada, est d'acheter vos marchandises à

L'"ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hunton,)

94 et 96 RUE SPARKS,

EUG. DUPUIS

Ottawa, 26 Déc. 1878.

FERRONNERIES

A BON MARCHE.

Nous désirons remercier nos amis canadiens *pour le* patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES,

à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

VIEIL ETABLISSEMENT

McDougall & Cuzner,

ENSEIGNE DE LA

GROSSE TARIÈRE,

Rue Sussex.

Nous vous présentons à tous les compliments de la saison.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

AUX CONTRACTEURS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumissions pour Escalier en fer, etc., seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, LUNDI, le 17ème jour de FÉVRIER, pour Escalier en fonte et en fer forgé, Porte à l'épreuve du feu, etc., à la Bibliothèque du Parlement.

On peut avoir à ce bureau les plans, spécifications, ainsi que toutes les informations nécessaires.

Les soumissions doivent être faites conformement aux formules imprimées.

Ce département ne s'oblige pas d'accepter ni la plus basse ni même aucune des soumissions.

Par ordre,

F. BRAUN,
Secretaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 6 février 1879.

AVIS.

LES PERSONNES

QUI ONT EN MAINS DES

LIVRES

APPARTENANT A LA

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT,

SONT PRIÉES

DE LES REMETTRE SANS DÉLAI.

ON discontinuera de **Prêter des livres à compter de ce jour**, jusqu'à nouvel ordre.

ALPHEUS TODD,
Bibliothecaire.

Bibliothèque du Parlement, Ottawa, 31 janv. 1879.

Pêche du Saumon à la ligne.

DÉPARTEMENT DE LA MARINE ET DES PÊCHERIES, BRANCHE DES PÊCHERIES,

OTTAWA, 24 *janvier* 1879.

DES OFFRES écrites seront reçues jusqu'au 30 AVRIL prochain, pour le PRIVILEGE DE LA PÊCHE DU SAUMON A LA LIGNE dans les rivières ci-dessous mentionnées :

Rivière Kagashka (*Rive Nord.*)
" Washecootai *do*
" Romaine *do*
" St. John *do*
" Corneille *do*
" Agwanus *do*
" Calumet *do*
" Ste. Margaret *do*
" Trout *do*
" Escoumains *do*
" Portneuf *do*
" Dartmouth (*Gaspé.*)
" Little Cascapedia (*B. des Chaleurs*)
" Malbaie (*près de Percé.*)
" Grand River *do*
" Kedgwick (*Restigouche*)
" Magdalen (*Rive Sud.*)
" Jupiter (*Ile Anticosti.*)
" Salmon *do*

Le loyer par année qui est payable d'avance devra être mentionné.

Le Bail devra durer de *une à cinq* années.

Le locataire devra employer des gardiens à ses propres frais.

Par ordre,

W. F. WHITCHER
Commissaires des Pêcheries.

Dépêches Télégraphiques.

EUROPE.

PARLEMENT IMPÉRIAL.

Londres, 14.—Dans la chambre des Lords, le duc de Richmond, président du Conseil, a dit que l'Angleterre a demandé à la Russie la permission d'envoyer des médecins qui devront faire des études sur la peste noire. Il dit que le Conseil Privé a plein pouvoir d'établir une quarantaine immédiatement, mais qu'il ne croit pas que l'Angleterre soit menacé du fléau.

ETATS-UNIS.

New-York, 14 février.— Des dépêches du Brésil donnent d'affreux détails sur la famine qui sévit actuellement. Plus d'un demi million de personnes ont succombé.

La petite vérole et la peste noire continuent à faire des ravages. Toutes les villes sont désertes et la population est en émoi.

Notes sur les Incendies.

Woodstock, N. B., 14.—La maison de F Merrett, collecteur des douanes, pertes, $5,000. Assurances sur la maison et les meubles, $3,000 dans la "Queen."

London, Ont., 13.—La Brasserie de l'hon. John Carling. Pertes, $300,000. Assurance, $75,000 On doit rebâtir immédiatement.

Fredericton, N. B., 14.—L'hôtel "Waverluff" près de la station. Assurance, $1,000.

Toronto, 15.—Six maisons, encoignures des rues King et Niagara. Pertes, $9,000; en partie assurées.

ONTARIO.

LEGISLATURE LOCALE.

Toronto, 14 février.

L'Orateur prend le fauteuil à 3 hrs. p. m.

Après les affaires de routine.

La Chambre se forme en comité des subsides.

Sur l'item $3,359 qui est l'indemnité accordée au Lieutenant-Gouverneur, M. Meredith demande des informations sur le devoir du secrétaire du gouverneur.

M. Mowat dit qu'il est un peu difficile d'avoir l'information requise.

M. Meredith veut savoir qu'elles sont les heures de travail du secrétaire. Il a été informé que le secrétaire est un étudiant en loi et qu'il est payé pour ne rien faire.

M. Mowat promet de s'enquérir de l'affaire.

M. Hardy croit que le Lieutenant-Gouverneur est le meilleur juge en cette matière.

M. Fraser dit qu'il ne conviendrait pas que le gouvernement suive pas à pas les employés, afin de constater s'ils font leur devoir.

M. Lauder proteste contre les votes *d'argent* faits sans explications et sans renseignements.

M. Mowat dit qu'il n'est pas raisonnable de protester contre cette nomination du secrétaire du Lieutenant-Gouverneur, vu que la chose existe depuis plusieurs années.

Les items suivants sont reçus: Bureau du Conseil Exécutif et du Procureur-Général, $16,100; Bureau du Secrétaire et de Régistration, $25,975; Département des Travaux Publics, $19,672; Département de l'Agriculture, $1,200; Emigration, $1,400; Institution Publiques, $7,350; Département des Terres de la Couronne, $50,720. Sur l'item de $1,800 pour l'inspection des Cours de Division, M. Merrick dit que cette charge devrait être abolie.

M Deroche croit qu'il serait préférable d'abolir la charge d'inspecteur des Bureaux d'enregistrement, et de confier cet emploi à l'inspecteur des Cours de division.

Tous les items, sous le nom de *divers* sont reçus.

M. Hay parle en faveur des Cours de division et dit que la charge d'inspecteur est trop utile pour être abolie et qu'il serait peut-être mieux que le gouvernement nomme lui-même les employés des cours.

M. Meredith s'oppose à ce patronage.

M. Currie dit qu'il serait désirable que les rapports de l'inspecteur des bureaux d'enregistrement soient publics.

M. Massie parle dans le sens de M. Meredith.

M. Flesher dit que la charge d'inspecteur des cours de division est inutile.

M. Ferris dit que dans son comté, l'inspecteur des bureaux d'enregistrement a rendu de grands services.

Après quelque discussion la Chambre s'ajourne.

Municipale.

Le bill de l'Aqueduc de la cite a été passé hier, devant le comité des Bills Privés de la législature d'Ontario.

Une assemblée spéciale du conseil a été convoquée pour 4 heures, aujourd'hui, dans le but de considérer plusieurs questions en rapport avec les bills qui sont devant la législature.

EN VILLE.

Hôtel Jacques-Cartier—A Audet, Montréal; Dr T C Gaboury, St Martin; C E T Dominitigny, Ste Scholastique; L Lorochelle, St Simon; Boucher de la Bruère, Redacteur, *Courrier St Hyacinthe*; H Souligny, Gentilly; C Labrèche, Joliette; J H A Bélière, Montreal; P E Gamble, Joliette; W N Chaffers, St Césaire; P E Leclaire, St Hyacinthe; W Dubuc, Quebec; L Morin, St Rémi; A St Jean, A Moneil, F X Demers, Montréal; F J Scofield, England; Bichard, M P, Iberville, (Mont Johnson); C Cormier, sénateur, Plessisville; A Trudeau, J Loranger, T Prefontaine, G Renault, C Perrin, Montreal; A Lecompte, Ste Thérèse; M Côté, Rimouski; C Roch, Montreal; J D Tellier, Assomption; F A Pigeon, S Grenier, Montréal.

Russell Hôtel.—J Costigan, C R Lifliton, J B Durocher, Rev James McFade, Wm Johnson, Mad P A Paterson, A W Stephenson, Montréal; W McCroney, Oakville; Peter McSwooney, Dr et Mad F R Eccles, St Thomas; C Carpmel, Toronto; Capt C W Allen, Ashton; C A Porteous, Capt C Hort, Brantford; M et Mad Labatt, Prescott; J Francis, Pakenham; F T Frost et sa dame, Smith's Falls; J W Hungerford, J W Packoff, Gen Hall, Ogdensburg; J D Belcher, Pembroke; A Peterson, Toronto; W C Gibson, Lt-Col Forest, Québec; K Dickeson, Wm Ellis, Manotic; P Stearnes, Adams, N-R; Hon J B GuevreMont, Sorel.

Royal Exchange Hotel, 14.—G W Holden, St Solnes; J B Fraser, Napanee, A Renaud, Montréal; E Dennis, Lachine; D T Thompson, M P, Deans; Dr McInnes, M P New Westminster, C B; W H Hamilton, New Oswell; W Merritt, Ste Catherine; P S Sullivan, Montréal; John Burnham, M P, George Hilliard, M P Peterboro; l'hon M McMaster, Toronto; l'hon John Sutherland, Winnipeg; W R Sutherland, Toronto; Mlle McPherson, Fingal; l'hon G G Stevens, Waterloo, P Q; l'hon Poser, Québec; D Gauther, M P, Guelph; John Molson, Montréal; D S Conner, Montreal; E L Montizambert, Québec; B Slattery, Halifax; S C Bradley, Kingston; R Lawrence, Toronto; Robert Lee, H Inglis, J Inglis, Kingston; George Thomas, Dillitson; E P Flynn, M P, Amehart; Robert Doneli, M P, Delle Donell, Picton, N E; Thos MacKay, N E; Wm Jones, Cobourg; W F Dickinson, P E Landing, Thomas Robertson, M P, Delle Robertson, Hamilton; J P O'Keef, S B Robertson, St Jean; Wm C Smart et sa dame, Brockville; Capt Morton, Brooklyn; John McGuire, Almonte; Wm Smith, O Moore, Brockville; G H Massy, Montreal; W Davis, Perth; J B A Cousineau, Prescott.

Hôtel Windsor—A Lancier, Maskinongé; W Smith, Manitoba; E Guillet, Marieville, P Q; Juge Bourgeois, P Aylen, C P Aylen, J Aylen, sr., E Laval, C H Conroy, J Driscoll, Aylmer; W Lindsay, Woodstock, N-B; H R Burke, Belleville; R C Rurpee, cite; J M Aagar, Kemptville; G A Gafford, Pont Billing; P G Moles, J D Campbell, Arnprior; H R Hibbard, St Andrews; H Hawkins, Lachine; C King, Lyster; J Balfour, Hochelaga; C E Gagnon, Kamouraska; L H Shannon, "News," Kington; G Goodwin, Grenville.

NOUVELLES LOCALES.

—Une assemblée du comité des taxes aura lieu cette après-midi et l'on devra examiner plusieurs demandes d'exemption de taxes.

—Ceux qui savourent réellement une tasse de café, devraient essayer le mélange sans rival de Buchanan.

1 m

—En raison des plaintes portées par le public et le département des Poste, un changement dans le départ et l'arrivée des trains viendra en force lundi prochain sur le chemin Q, M. O. et O.

—Dans le contrat du *Hansard*, il est spécifié que chacun des députés aura une copie du rapport du discours qu'il prononcera en Chambre, et que cette copie devra être remise douze heures après aux contracteurs.

NOUVELLES DIVERSES.

—La Princesse Caroline, veuve du Prince Lucien Murat, est décédée.

—On s'attend à une crise ministérielle en Allemagne.

—La petite vérole vient d'éclater à Cooksville, Ont.

—A St. Pétersbourg, on vient d'adopter plusieurs mesures sanitaires.

—Trente-neuf personnes ont été tuées par une explosion dans une mine, en Bohême.

—Le 12 courant, à Winnipeg, le thermomètre marquait 30 degrés au-dessous de zéro.

—M. O. Anderson, de la Pointe-Lévis, a été tue à Quebec, par une avalanche de neige.

—On dit que 300 jeunes gens de la vallée d'Ottawa partiront le mois prochain, pour Manitoba.

—La Colombie-Britannique fait tous ses efforts pour empêcher les chinois de s'établir dans le pays.

—Shere Ali est décidé de suivre les avis du Czar, et ne negotiera pas avec l'usurpateur anglais.

—A Smith's Falls, Ont., les chevaux sont atteints d'une maladie épidemique inconnue jusqu'à présent.

—L'Angleterre et le Portugal s'opposent à la traite des exclaves entre Mozambert et Madagascar.

—Le pillage est à l'ordre du jour à Liverpool. Les grévistes veulent ajouter à leur titre celui de "voleur."

—Le bill relatif à une réduction dans le salaire des employés d'Etat, a été adopté par le Sénat de Washington.

—On croit qu'il y aura une collision entre la Russie et la Roumanie, si cette dernière ne se presse d'évacuer l'Arabtabie.

—Lord Chelusford, le commandant des troupes dans le sud de l'Afrique, est accusé de négligence et de manque de prudence.

—Les membres du collége des médecins de Londres, vont s'assembler pour l'adoption de mesures sanitaires contre la peste noire.

—La *Gazette* de St. Petersbourg annonce que les dépenses de la guerre de la Russie et de la Turquie s'élèvent à 887,000,000 de roubles.

—On se propose d'introduire un bill, à la législature locale de Québec à l'effet d'abolir les cours du *Recorder* à Montréal et à Québec.

—A Victoria, Venezuela, les troupes du gouvernement ont défait les révolutionnaires, et sont entrés dans Caracto le 9 courants.

—On rapporte que l'Emir a donné à l'ambassade de l'Afghanistan les pouvoirs nécessaires pour conclure des arrangements.

—D'après une dépêche, les Zulus du Cap de Bonne-Espérance, se seraient soulevés et auraient massacrés leurs officiers.

Tous les chinois qui étaient à San Barnardino, Cal., ont été renvoyés, et Los Angelos espère être débarrassé d'eux au printemps.

—Le comte Granville et le Marquis d'Hartington sont à la tête du comité qui doit donner un banquet en l'honneur de Lord Dufferin.

—Dans les comtés de Northumberland et de Durham, la majorité en faveur de l'abrogation de la loi Dunkin, est de 1,045

—Le prof. Jacobi de Chakoff, membre du comité sanitaire, et qui avait été envoyé dans les districts infectes, a été atteint par la maladie, et est très malade.

—La brasserie de Carlin a London, Ont., a été détruite par le feu. Les pertes se montent à $250,000. Les propriétaires étaient assurés pour $75,000.

—On fait circuler à Winnipeg une pétition demandant au gouvernement fédéral de faire une appropriation pour l'amélioration de la navigation sur la rivière Assiniboine.

—On apprend que l'hon. M. Joly a l'intention de proceder à la construction du pont au-dessus des Chaudières, aussitôt qu'il aura conclu les arrangements necessaires avec le Canada Central. Le pont sera termine l'été prochain, à moins que quelque chose d'imprévu ne survienne.

—Une dépêche de Maracco, mande que le Gouverneur de Fez a été obligé de chercher refuge dans le sanctuaire pour échapper aux mauvais traitements de la populace. Le sultan de Moracco a eu une attaque de paralysie.

L'anarchie règne en maitresse dans le pays.

—Il y a quelques jours on a trouvé sur la route de Merrill's Mill, près de Bangor (Maine), le cadavre d'un fermier des environs, nommé B. Elliott. Le corps du mort était roulé dans une couverture sanglante. Le crâne avait été ouvert d'un coup de hache et les membres portaient d'affreuses traces d'une lutte désespérée. Sans doute Elliott aura été assassiné par un compagnon de route avec lequel il a été aperçu cheminant quelque temps avant le moment de la découverte du cadavre.

—C'est la misère ou mieux la peur de la misère, qui a poussé au suicide la femme Johanna Mahonny, de Houston street, New-York. Elle vivait avec ses enfants et avec son mari, honnête ouvrier. Mais les temps sont devenus difficiles et Richard Mahony n'a pas eu d'ouvrage depuis quelques mois. Sa femme fit tout son possible pour suffire aux besoins de sa famille. Elle travailla courageusement; mais ses forces s'épuisèrent et le désespoir la prit. Sans rien faire connaitre de sa résolution, elle rentra chez elle mercredi soir, fit un bout de causette avec les siens, et se retira dans sa chambre où ses gémissements ne tardèrent pas à attirer son mari et ses enfants Ils reconnurent avec effroi que la malheureuse femme s'était haché le cou avec un couteau ébréché. La malheureuse est morte des suites de ses blessures.

—Nous lisons dans l'*Italie* la curieuse information suivante:

Nous allons signaler un fait qui est fort peu connu en Italie et qui ne l'est certainement pas du tout en France.

En 1859, au lendemain de Mogenta, et de Solferino, on ouvrit à Milan une souscription en faveur des blessés et des familles des morts des armées sarde et française.

Le produit de la souscription s'éleva à 250,000 francs environ, qui furent versés dans les caisses de la municipalité.

Pendant la souscription, un décret royal était intervenu qui répartissait cette somme de la façon suivante: deux tiers à l'armée française, un tiers à l'armée piémontaise.

Les 260,000 francs sommeillèrent longtemps dans les caisses de la municipalité; il y avait, paraît-il, des doutes sur la façon d'employer ces fonds ou de les transmettre, et on avait adopté nous ne savons quelle proposition suspensive.

Toutefois, le comte Beretta, alors syndic de Milau, ayant fait remarquer qu'il n'était pas correct que la municipalité détint ces fonds sans payer un intérêt, un compte fut ouvert et figure au budget.

Il y figure encore!

Seulement, aujourd'hui, les 260,000 fr. de 1859 sont presque doublés, et le montant de la souscription s'élève a 470,000 fr. environ.

Lorsqu'il fut question, il y a quelques années d'élever, à Milan, un monument aux morts des cinq journées, une députation de citoyens mal inspirés alla trouver le roi, le priant de révoquer son décret, afin que la somme restée sans emploi aliât grossir celle recueillie pour le moment.

—Je ne puis révoquer mon décret, répondit Victor-Emmanuel. Cette somme ne peut être employée que de la façon désignée par les souscripteurs. Personne n'a le droit d'en disposer autrement.

Victor-Emmanuel avait cent fois rajson: mais les fonds de la souscription n'en continuèrent pas moins à dormir placidement dans les caisses de la ville de Milan.

Cependant, il y a cinq ou six mois, les conseillers municipaux milanais décidèrent, sur l'avis du comte Beretta, de prier le ministre de la guerre de faire les démarches nécessaires pour que son collègue à Paris fut informé de cet état de choses.

Malheureusement, les crises ministérielles arrivèrent; le général Bruzzo fut remplacé par le général Mazé de la Roche.

Le syndic de Milan ne reçut aucune réponse.

Et les blessés de 1859 ignorent plus que jamais que la ville de Milan tient à leur disposition une somme de 470,000 francs, dont 313,000 sont destinés aux blessés français et 156,000 aux blessés italiens ou aux familles des soldats morts sur les champs de bataille de la Lombardie.

Une religion nouvelle.

Pendant que M. Loyson fonde une nouvelle Eglise à Paris, un de ses imitateurs en innovations religieuses a eu, au dire du *Messager d'Athenes*, maille à partir avec les autorités helleniques.

Le parquet a fermé l'école dirigée par un certain Makraki, qui se posait en réformateur de la religion orthodoxe. Cet ambitieux fanatique avait fait quelques partisans à Athènes et au Pirée.

Les prophète Makraki prêchait un nouveau dogme en ce qui regarde la double essence de l'homme, admise par toutes les communions chretiennes. L'homme, d'après lui, possède un corps, une âme et un esprit; l'âme périt avec le corps; l'esprit, émanation de Dieu, retourne à Dieu après la mort du corps et de l'âme. Pour bien comprendre toute la profondeur de son système, il fallait suivre ses cours, nous allons dire entendre ses prêches, pendant cinq ans au moins.

Les initiés se réunissaient tous les samedis, confessaient publiquement leurs fautes et se donnaient mutuellement l'absolution. Les femmes mêmes étaient admises à remplir les fonctions de confesseur. Jusqu'ici, il faut l'avouer, cela n'avait rien de bien dangereux pour les pénitents de l'autre sexe. Les dames désignées pour ses fonctions, à en juger par celles qu'on nous a montrées, n'avaient aucun de ces charmes séduisant le sexe fort.

Une fois confessés, les sectaires s'approchaient de la Sainte-Table et recevaient la communion d'un prêtre secrètement initié aux pratiques de leur *religion*. Il n'était pas necessaire de se preparer à cela par le jeûne ou le recueillement, le Christ des *makrakiens* etant de bonne composition avec les fidèles. La secte entretenait une école qui avait pris le nom pompeux d'école nationale, dont, sur les representations du Synode de l'Eglise de Grèce, le gouvernement s'est vu force d'ordonner la fermeture.

Cette mesure a fait beaucoup de bruit dans Landerneau, nous voulons dire parmi les energumènes railles à Makraki. Des protestations ont été signées, une action en dommages-intérêts intentee au gouvernement. Il parait que l'on a proposé de soumettre les initiés à un examen médical. C'est peut-être ce que l'on a dit de plus sérieux et de plus sensé sur ce sujet.

SON EXCELLENCE

LE GOUVERNEUR-GENERAL

ET SON ALTESSE ROYALE

LA PRINCESSE LOUISE

Tiendront un lever dans la

SALLE DU SENAT

A 8.30 P.M.

VENDREDI, LE 14

—ET—

SAMEDI, le 15 FÉVRIER.

Afin d'éviter l'encombrement et la fatigue pour les Dames qui se proposent d'assister au lever, les personnes **dont les noms commencent par une des lettres de A a L, inclusivement, devront se présenter le premier jour, et celles dont les noms commencent par une des lettres de M a Z, devront se présenter le quinze de février.**

On se conformera aux instructions qui suivent:

1o. Les voitures arriveront sur la place du Parlement par l'entrée Est, et en sortiront par celle du côté Ouest.

2o. Les Senateurs, leurs dames et demoiselles, sont invités de se rendre au Senat par l'entrée ouverte aux Senateurs.

3o. Les membres de la Chambre des Communes et leurs dames et demoiselles, sont pries de s'introduire par l'entree, côté Ouest de la tour.

4o. Les dames et messieurs (autres que ceux mentionnes plus haut) voudront bien faire entrée par la porte où sont les Lumeres Rouges.

5o. Les premières présentations seront celles des Senateurs et des Membres de la Chambre des Communes avec leurs dames et demoiselles; viendront ensuite les dames et les messieurs qui s'y seront rendus.

6o. Les dames et les messieurs seront en grande tenue, et se seront munis de deux cartes où leurs noms seront lisiblement écrit; l'une des deux à être remise à la porte de la Salle du Sénat, et l'autre à l'Aide-de-Camp en devoir.

7o. Pour toute autre information désirable on voudra bien s'adresser à l'Aide-de-Camp en devoir.

Par ordre,

E. G. P. LITTLETON,
Lieut.-Colonel,
Sec.-Militaire du Gouv.-Général.

Hôtel du Gouvernement,
Ottawa, 27 janv. 1879.

Les Bains Turcs,

RUE ALBERT,

Porte voisine de "l'Opera House," sont maintenant ouverts aux heures suivantes:

Pour Dames (femmes à leur service) de.....10 a.m. à 3 p m
Pour Messieurs, de..... 7 à 10 a.m
Et de..... 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement.

Ottawa, 24 janvier 1879. 1an.

AMOS ROWE

ENCANTEUR ET AGENT

POUR LA

PROPRIETE FONCIERE.

— *BUREAU* —

26— RUE RIDEAU. —26

OTTAWA.

Ottawa, 26 Déc. 1870.

THOMAS PATTERSON,

(Fournisseur de Son Ex. le Gouv.-Gén.)

EPICIER,

EN GROS ET EN DÉTAIL,

No. 59, RUE RIDEAU.

OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

ALEXIS FOISY.

Ferblantier, Plombier. etc.

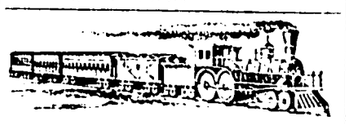
223 RUE DALHOUSIE. 223

A constamment en mains un assortiment complet de

FERBLANTERIE,
CRYSTAL,
LAMPES,
HUILE DE CHARBON,

et tous les matériaux nécessaires pour l'Aqueduc. Toutes commandes seront executées avec promptitude et aux taux les plus reduits.

Ottawa, 26 Dec. 1878.



LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 10 FEVRIER 1879, les trains voyageront comme suit:

Laissant Ottawa:	Arrivant à Ottawa:
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 8.30 p.m.
Pour l'Est, à 4.00 p m,	De l'Est et du Sud à 10.15 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.15 p.m.	De l'Ouest à 7.00 p.m.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montreal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gerant, Ottawa.

Ottawa, 8 fevrier 1878.

C. O. DACIER,

Pharmacien,

517 RUE SUSSEX,

OTTAWA,

PRODUITS chimiques et Médecines patentees, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis.

Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualite constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Jos. SENECAL,

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funerailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier

FAISEUR DE

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE

ET CONSTRUCTEUR DE

FOURNAISE A AIR CHAUD.

Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amelioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et recents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile à Charbon, Lampes, Tuyeaux, en mains au plus bas prix.

Ouvrages et réparations faites promptement et avec dextérité.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

1879

VENANT D'ETRE REÇUS

—CHEZ—

Chenet, Tassé & Cie.,

68 RUE RIDEAU,

ENSEIGNE DE L'ETOILE.

ALPACA NOIR, Qualité Supérieure,
INDIENNES, Nouveaux Desseins,
COTONS A DRAPS.

—AUSSI—

UNE CAISSE DE TWEEDS de bonne qualité.

Ottawa, 12 février 1878. 26 d. 3m

Le Proprietaire du Magasin

QUI A POUR ENSEIGNE LA

Grosse Boule Verte,

Et qui est si bien connu en cette ville, de vouloir annoncer à ses nombreuses pratiques qu'à partir de

LUNDI, 2 FEVRIER PROCHAIN,

Il fera une grande vente de

COUPONS DE TOUTES SORTES DE MARCHANDISES.

En attendant qu'il reçoive son immense

ASSORTIMENT DU PRINTEMPS.

Ces effets seront vendus pour la moitié du prix coûtant
C'est l'interêt du public de profiter de ce grand avantage

A LA BOULE VERTE,

COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST. PATRICE

J. L. RICHARD.
Propriétaire

Ottawa, 31 janvier 1879.

Etablissement de Tailleur

DE

"BROADWAY,"

261 Rue Wellington, vis-à-vis l'Eglise St. André

LA GRANDE VENTE

DE

P. C. AUCLAIR

COMMENCERA

Mardi, 7 Janvier 1879.

Etant sur le point de demenager mon Etablissement dans un Magasin plus spacieux sur la RUE SPARKS, mon présent assortiment de HARDES FAITES doit être vendu dans les TRENTE JOURS qui suivent, et sera offert à des prix sans précédents à Ottawa.

Les lignes spéciales qui suivent mérite votre Attention IMMEDIATE.

200 paires pantalons de la meilleur Etoffe, seulement.....$1.60 la paire.
300 pantalons du meilleur Tweed Canadien.....$1.75 à 2.25 "
150 Pea Jackets, bien doublé et bien faits, seulement..... 3.00 chaque
200 " " meilleur étoffe canadienne, seulement..... 3.50 "
200 " " en drap de Castor, bleu, brun et noir, seulement..... 4.00 "
100 Pardessus en drap de Castor, bleu, brun et noir seulement... 5.00 "
200 Ulsters, bonne étoffe moutonnée, seulement..... 5.50 "
200 " " " " extra " ..... 6.00 "
75 " en drap de Nap, tout laine " ..... 8.00 "

AVIS - Les Habillements ont tous été taillés et faits au magasin d'après les Patrons de Pratique.

Les Habillements d'Enfants seront vendus à moitié prix.

Un lot de Chemises blanches pour messieurs, seulement.....25 cts. chaque
Un lot de Collets en Toile " " " ..... 5 "

Vencz Examiner notre Assortiment vous-même.

Une réduction de 20 par cent sera allouée sur tout Habillement faits à ordre pendant le mois de Janvier, pour argent comptant seulement.

P. C. AUCLAIR,

261 Rue Wellington.

Ottawa, 15 Janvier 1879 1m

Epiceries, Vins et Liqueurs pour Noel.

Toutes les dames désirant économiser feront bien de se rappeler du Soussigné en faisant leurs emplètes de Noel. A part beaucoup d'autres, les articles qui suivent meritent leur attention.

NOUVEAUX FRUITS—Raisins, Currants, Figues, Oranges, Citrons, etc.
VINS—Champagnes, Clarets, Port, Sherry, etc.
LIQUEURS—Whiskey d'Ecosse, d'Irlande et du Canada, Old Tom, Eau de Vie, Jamaique, Cerisier de Steward, Whiskey, etc.
THES—Depuis 25 cts. à $1. par lb. Comprenant toutes les qualités. Bien bonne valeur
CAFE—Frais tous les jours Qualités qui ne peuvent être surpassées.

Alex. CLARK, 69 Rue Rideau.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an

George B. Fisher,

AGENT de Comptabilité et Syndic Officiel pour le District Judiciaire d'Ottawa, comprenant la ville de Hull. Stricte attention donnée au recouvrement et au règlement des comptes, et renseignements sûrs touchant les terrains miniers, terres à bois d'exploitation et propres à la culture.

Bureau à Hull—Au bureau de la succession Wright.

Bureau à Ottawa—No. 60, rue Sparks.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

Amos Chatfield

HORLOGER ET BIJOUTIER PRATIQUE,

455 Rue Sussex.

OTTAWA.

à l'Enseigne du "Baril Rouge."

RÉPARERA spécialement tous Ouvrages qu'on lui confiera à des prix très réduits, ainsi que les Articles destinés au Commerce.

AMOS CHATFIELD,
Gérant.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

Chas. Desjardins.

AGENT D'ASSURANCE,

40 rue Elgin. 40

EST chargé de solliciter des Annonces et des Impressions pour le compte de la *Gazette d'Ottawa*.

Ottawa, 27 decembre 1878

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

LE PORTRAIT DE FEU

Mgr. CONROY,

Délégué Apostolique en Amérique, est en vente aux bureaux du *Foyer Domestique*, à raison de $1.00 par copie, ou $8.00 par 12 copies.

Ottawa, 26 décembre 1878.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, | A P McINTYRE.

Ottawa, 26 Déc. 1878

AGRICULTURE.

SOINS A DONNER AUX MOUTONS EN HIVER.

Quelque froid qu'il fasse, on pourra toujours, sans inconvénient, faire sortir les bêtes à laine pendant quelques heures de la journée pourvu que l'air soit sec. Ce qui leur est nuisible ce n'est pas le froid, contre lequel les garantit leur épaisse toison, c'est l'humidité du sol et de l'atmosphère. Aussi, pendant le dégel sera-t-il prudent de les laisser à la bergerie. "Le grand hiver, disent les bergers, n'est pas l'hiver des moutons," en effet, pour eux, le véritable hiver, le temps de la souffrance, est le mois où la température commence à se détendre et où l'air se charge de vapeurs. La neige ne doit pas effrayer le berger, même s'il voit ses moutons en manger; les expériences de Danbenton prouvent qu'elle ne leur est pas nuisible.

En hiver, plus peut-être encore qu'en été, il est important de laisser toujours à la disposition des moutons du sel, soit en blocs, soit dans de petits sacs de toile que l'on suspend aux extrémités du râtelier. Les moutons vont les lècher, et prennent ainsi la quantité de cette substance qui leur est nécessaire; en outre de ses propriétés toniques, le sel a l'avantage d'exciter l'appétit et de rendre les aliments plus digestifs. Les bergers allemands ont l'habitude de l'employer en poudre; ils en répandent deux fois par semaine une certaine quantité dans les mangeoires, le soir, au moment où ils font rentrer les moutons, puis ils laissent ceux-ci sans boire jusqu'au lendemain matin. Nous n'approuvons point cette pratique. Les moutons, n'ayant pas le sel continuellement à leur disposition, se jettent alors sur cette friandise avec trop de voracité; les gros poussent les plus faibles et leur volent leur part; il s'ensuit que quelques-uns en mangent trop, et que d'autres n'ont pas ce qui leur est nécessaire.

Une excellente manière de faire consommer le sel consiste à en saupoudrer les fourrages on les montant en meules ou en les rentrant dans les greniers au moment de la fenaison; on en emploie environ 3 lbs. par 1,000 lbs de fourrage sec. En fermentant, le foin *sue*, comme chacun le sait; l'humidité dissout alors le sel, qui pénètre le foin et le rend plus sain et beaucoup plus savoureux: les moutons ne laissent jamais perdre aucune parcelle des fourrages qui ont été préparés par cette méthode.

Le foin qui a contracté quelque mauvaise odeur par son séjour au dessous des étables est impropre, à la nourriture des bêtes à laine, aussi bien que des chevaux, surtout s'il s'y montre des moisissures; dans ce dernier cas, c'est tout au plus si on peut l'utiliser comme litière; quant à l'employer comme aliment, il n'y faut point songer. Enfin les fourrages *rouillés* et ceux qui ont été *vasés* leur occasionnent des maladies de poitrine, et aussi, dans certains cas, le *chancre à la bouche*. Lorsqu'ils consomment de pareils fourrages, ils sont plus disposés que jamais à contracter toutes sortes de maladies, mais ils les rebutent jusqu'à ce que la faim les presse par trop.

Le son est pour les bêtes à laine une fort bonne nourriture; nous l'avons employé avec avantage à leur entretien et à leur engraissement. On l'accuse à tort d'être dépourvu de principes nutritifs, sous pretexte que le peu qu'il en contient n'est dû qu'à la présence de la farine qui y reste attachée, et qui, avec les procédés de monture actuellement en usage, ne s'y trouve qu'à dose homœopathique. L'un de nos éleveurs les plus distingués, M. Félix Villeroy, a déjà combattu cette idée, qui se fonde sur une base entièrement fausse, à savoir que le son est à peu près exclusivement composé de ligneux. Dans un opuscule du plus haut intérêt, "Recherches sur la valeur nutritive des fourrages et autres substances destinés à l'alimentation des bestiaux." M. Isidore Pierre publie une analyse du son de froment qui est concluante.

En dehors de ses propriétés nutritives, le son a l'avantage de rafraichir les animaux par son action mécanique.

Hécatombes politiques.

Nous lisons dans la *Liberté:*

Nous assistons en ce moment à un lamentable spectacle. Nous espérions mieux, nous l'avouons avec douleur, du progrès des mœurs publiques.

Tous les jours nous trouvons, même dans les journaux qui nous avaient habitués à plus de modération, des listes de suspects qu'on signale à la sévérité du gouvernement. La dénonciation est à l'ordre du jour. On dresse des tableaux de fonctionnaires suivant leur opinion réelle ou présumée, suivant les souvenirs et les attaches de leur passé. On leur délivre ou on leur refuse des certificats de civisme et on réclame impérieusement et sans délai la destitution de tous ceux qui paraissent tièdes dans leur amour pour la République.

Rien, ni les services rendus, ni la capacité reconnue, ni les droits acquis par une longue carrière administrative, ne peut sauver les proscrits. Il faut qu'ils soient frappés et tombent pour faire place à d'autres. On brise, en un jour de colère et de vengeance, la vie, l'avenir de tous ces serviteurs de l'Etat qui ont passé de longues années dans les emplois inférieurs, où ils gagnaient à peine de quoi manger, et qui ne sont arrivés à une situation meilleure qu'à force de travail et de patience.

Mais que disons-nous là? La politique, l'implacable politique, réclame ses victimes. Comme l'antique Moloch, il lui faut des sacrifices humains pour s'apaiser. Qu'y faire? Le gouvernement a la main forcée. Les modérés eux-mêmes font la part du feu pour ne pas s'exposer au courroux des violents. L'immolation s'accomplira jusqu'au bout.

On lit dans le *Soir:*

A nos yeux, les fonctionnaires qu'on sacrifie subissent un sort immérité. Pour n'en citer qu'un exemple, pourquoi mettre à la retraite un homme comme Bourbaki? C'est un nom aimé et populaire. Il n'est pas jusqu'à son désespoir après les désastres de l'armée de l'Est, qui ne lui ait concilié, par son caractère de patriotisme antique, le cœur de la nation et de l'armée. A coup sûr, Bourbaki avait servi l'Empire; mais n'est-il pas dans le cas de presque tous les officiers supérieurs? N'a-t-il point offert loyalement son epée à la Republique? L'armée n'est-elle point en dehors des partis? Mais laissons là l'injustice, puisqu'elle est consommee et qu'il n'y a pas apparence qu'on puisse revenir sur les faits accomplis. Tâchons au contraire de signaler au gouvernement les iniquites à éviter: ce sera rendre un double service, au cabinet d'abord, aux victimes qu'on prépare ensuite. N'est-il pas pénible de voir des hommes, connus par leurs talents speciaux, distingues par les services d'une longue et honorable carrière, menacés de leur situation, au grand dé,riment, nous ne disons pas de leur interêt, mais de l'interêt général? N'est-il pas pitoyable qu'on puisse lire dans la presse, sans qu'une protestation s'élève, qu'on se prepare à traiter sans plus de façon des hommes de la valeur de M. Amé, directeur des douanes, au ministère des Finances? Il y a dans ce goût de la révocation et de la destitution, une tendance absolument fâcheuse à la partialité; et à chaque instant le proverbe qui a déjà fait fortune en 1848; "Ote-toi de là que je m'y mette" est sur toutes les lèvres.

—Il y a beaucoup d'excitation à Fort Edward, N.-Y., au sujet de mademoiselle Annie Carter, dont la mort apparente est phenomenale.

Cette demoiselle assistait à une soirée d'amusement, vendredi, et était remarquablement enjouée et apparemment en bonne santé. Tout à coup elle tomba par terre évanouie. Un medecin fut appelé qui déclara qu'elle avait succombé à une maladie de cœur, et l'on commença immédiatement à préparer les funérailles. L'on remarqua toutefois que la peau avait trop bonne couleur, les joues surtout. Le corps se conservait chaud, les membres étaient flexibles et les muscles étaient à peine roidis. On remit les funérailles à plus tard. Plusieurs médecins ont été consultés et n'osèrent assurer qu'elle était réellement morte. Elle a restée dans la même condition pendant plus d'une semaine. L'on ne peut constater la pulsation du cœur ni la chaleur ordinaire du sang. La chair change de couleur lorsqu'elle est pincée, mais reprend aussitôt après sa couleur naturelle. Des milliers de personne lui font visite, et le cas intéresse vivement tout le voisinage. Les funérailles ont dû avoir lieu dimanche si la jeune fille ne montrait pas de signe de vie. Ses parents affirment que mademoiselle Carter a souvent exprimé des craintes d'un enterrement prématurée et de léthargie.

POUR LE BON MARCHE

ACHETEZ CHEZ

ALFRED L. PINARD

COIN DES RUES

KING ET ST. ANDRÉ.

Il a constamment en main un assortiment

D'EPICERIES,
LIQUEURS,
ET PROVISIONS
de 1ère classe.

COMMERÇANT DE

GRAIN,
FLEUR,
FARINE,
et ENGRAIS
de toutes espèces.

Le tout vendu à très petit profit, ayant pour résultat le "TRÈS GRAND BON MARCHÉ!"

Voyez les prix sur circulaires. Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 26 décembre 1878. 3m.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK.

Remède Anglais —Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons *gratis* par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

Before Taking. After Taking.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Windsor, Ontario, Canada

En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en detail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.

Ottawa, 3 février 1879. 1an.

M. JOLICŒUR,

No. 165 RUE SPARKS.

CHAUSSURES de commande, confectionnées dans les derniers goûts, sans delai. Assortiment complet de chaussures faites à mon établissement toujours en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

BULLETIN COMMERCIAL.

MARCHE D'OTTAWA.

Farines et Grains.

OTTAWA, 15 février 1879.

Farine.—Sup. extra, baril, 196..	$5.50 *a*	5.75
Extra	5.00 *a*	5.25
Forte pour boulanger...	4.50 *a*	4.75
Extra du printemps.....	4 00 *a*	4.25
Farines en poches, de 100 livres	2 12½ *a*	2 25
" d'avoine, 100 "	1.87½ *a*	2.00
" Maïs ou blé d'inde blanc, par 200 livres.....	2.75	
" Maïs ou blé d'inde jaune, par 200 livres.....	2.50 *a*	2.75
Grains.—Blé du printemps, par 60 livres.....	0.87 *a*	0.93
Blé d'automne, par 60 livres.....	0.90 *a*	1.00
Orge par minot.....	0.50 *a*	0.55
Pois " "	0.55 *a*	0.60
Fèves, le minot.....	0.75 *a*	0 90
Avoine, 34 livres	0.30 *a*	0.32
Son, par 100 livres.....	0.60 *a*	0.70
Grue, par 200 livres.....	0.90 *a*	7 00
Foin, par tonnes.....	10.00 *a*	12.00
Paille, par tonnes.....	5.00 *a*	6.00

Bœufs, Moutons, etc.

OTTAWA, 15 février 1879.

Bœuf, 1ère qualité, par 100 livres.	$5.00 *a*	5.50
" 2eme " "	3.00 *a*	4.00
Bœuf, par livre.....	0.06 *a*	0.10
Mouton, par livre.....	0.06 *a*	0.10
Veau, par livre.....	0.06 *a*	0.10

Lards, Jambons, etc.

OTTAWA, 15 février 1879.

Lard frais, par 100 livres.....	$5.00 *a*	5.50
" frais, par livre.....	0.07 *a*	0.08
" Sale, " "	0.06 *a*	0.07
Jambons frais, par livre.....	0.07 *a*	0.08
" fumes, "	0.09 *a*	0.10
Lard Mess, 200 livres	12.50 *a*	13.00
" Mince " "	11.75 *a*	12.50
" Prime Mess " "	10.50 *a*	10.60
Saindoux, en livre.....	0.07 *a*	0.08

Provisions, etc.

OTTAWA, 15 février 1879.

Beurre frais, par livre.....	$ 0.15 *a*	0.20
" salé, " "	0.10 *a*	0.13
Patates la poche.....	0.75 *a*	0.90
Oignons, par baril.....	1 50 *a*	2.00
Œufs, par douz.....	0.20 *a*	0.25
Sucre d'erable, par livre.....	0.10 *a*	0.12
Pommes, par baril.....	2.00 *a*	3.00
Oranges, par caisse.....	6.00 *a*	8.00
Citrons, "	12.00 *a*	13.00
Fromage, par livre.....	0.10 *a*	0.12
Raisin de Malaga, par livre	0.07 *a*	0.10

Huile et Poissons.

OTTAWA, 15 février 1879.

Poissons—Séché, le quintal...	$5 00 *a*	$0.00
Morue verte, le baril.....	4.50 *a*	5.00
Saumon, en baril.....	13 00 *a*	0.00
Saumon No. 1, la livre...	0.08 *a*	0.09
Hareng du Labrador.....	5.00 *a*	5.50
Maquereau, par baril.....	6.00 *a*	0.00
Truite " "	10.00 *a*	0.00
Anguille, par quart.....	10.00 *a*	0.00
Morue fraiche, par 100 lb..	4.00 *a*	5.00
Harengs frais, par douz.....	0.25 *a*	0.30
Truite, lbs.....	0.08 *a*	0.10
Huile—de baleine pale, le gal.	00 *a*	37
" paille, "	45 *a*	50
" de Morue "	52 *a*	53
" Loup marin raffiné "	53 *a*	55
" " blanche pale "	50 *a*	55
" " paille "	47 *a*	48

Volailles.

OTTAWA, 15 février 1879.

Dindes, pièce.....	$1.00 *a*	1.25
Oies "	0.50 *a*	0.60
Poulets couple.....	0.40 *a*	0.50
Canards "	0.40 *a*	0.50
Pigeons, par couple.....	0.25 *a*	0.30
Lièvres, par paire.....	0.20 *a*	0.25

Gibier Sauvage.

Perdrix, par couple	$0.00 *a*	0.00
Canards do	1.00 *a*	1.25
Outardes, pièce.....	0.70 *a*	0.00
Poules de Prairies, par couple...	1.00 *a*	1.25
Caille, par couple.....	0.40 *a*	50.0

Peaux et Laine.

OTTAWA, 15 février 1879.

Peaux No. 1, vertes et inspectées, par 100 livres	$7.00 *a*	0.00
" No. 2 do do do	6.00 *a*	0.00
Peaux de mouton, chaque.....	0.50 *a*	0.85
Laine, par livre.....	0.20 *a*	0.25

Marche au Cuir.

OTTAWA, 15 février 1879.

Cuir espagnol à semelle, No. 1 par livre.....	$0.25 *a*	0.00
Do do No. 2...	0.23 *a*	0.00
Cuir à semelle dit Slaughter No. 1	0.26 *a*	0.28
Cuir à harnais.....	0.25 *a*	0.28
Waxed Upper.....	0.35 *a*	0.40
Vache, à patente.....	0.18 *a*	0.00
Vache émaillée.....	0.18 *a*	0.00
Peaux de veau, lourd, par livre..	0.65 *a*	0 70
Do leger.....	0.60 *a*	0.70
Cuirs fendus, petits.....	0.15 *a*	0.20
Do grands.....	0.25 *a*	0.30
Peaux de mouton Russetts, par livre.....	0.30 *a*	0.35
Kip anglais, par livre, en côtés...	0 70 *a*	0.75
Français do	1.00 *a*	1.10
Slaughter do	0.40 *a*	0.60
Veau français, par livre.....	1.00 *a*	1.30

James Mitchell et Cie.,

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquereurs du siege d'affaires et de l'etablissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualite des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.
Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.-

FITZSIMMONS & BROWN.

ÉPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL.

Marchands de vin et de Liqueurs.

No. 101 RUE RIDEAU

ET

103 RUE SPARKS.

OTTAWA, ONT.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

L'HIVER ENCORE UNE FOIS!

MURPHY A L'AVANT

J'ai acheté pour cet hiver comme par le passé un assortiment tout à la fois utile et de goût, de

CHAUSSURES GROSSES ET FINES,

Comprenant toutes les sortes, telles que Kid Français, Bottes Anglaises, Congresses et Prunelles, Claques Américaines et autres, et un beau choix de grosses bottes pour Chantiers.

GEO. MURPHY,

ENSEIGNE DE LA

BOTTE VERTE et D'OR

536 RUE SUSSEX.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 3m

ARGENT A PRETER

SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,

PAR SOMMES GROSSES ET PETITES

AU GOUT DES EMPRUNTEURS.

Intérêt raisonnable.

S'adresser à

O'CONNOR & HOGG.

Ottawa 26 Déc. 1878.

AVIS.

APPLICATION sera faite au Parlement de la Puissance du Canada, à la prochaine Session, pour un acte d'incorporation accordant un privilège pour construire le "Rockliffe and Gatineau Point Interprovincial Bridge" et ses connections aux chemins de fer, entre cette partie du township de Gloucester, dans le comté de Carleton, dans la Province d'Ontario, généralement connu sous le nom de Rockliffe, sur le côté sud de la rivière Ottawa et cette partie du township de Templeton, dans le comté d'Ottawa, dans la Province de Québec, généralement connu sous le nom de Waterloo ou le village de la Pointe de la Gatineau, afin de joindre le chemin de fer Q. M. O. & O. sur le *côté nord de la rivière Ottawa, aux chemins* de fer courant de l'est à l'ouest, sur le côté sud de la même rivière, le même pont devra aussi servir pour les Chars Urbains, le trafic ordinaire ainsi que pour les passagers à pied.

Le même pont devra être bâti sur des piliers en pierre et de bois, avec la charpente de dessus en fer, et devra avoir trois divisions de trois cents pieds chacune, au dessus du grand chenail de la rivière Ottawa, avec des arches s'élevant à trente six pieds audessus du plus haut niveau, et soixante et un pieds audessus du plus bas niveau de l'eau. Il ne sera pas construit aucun pont de battant ou de retire.

Les taux qu'il est proposé de charger sont comme suit:

Pour chaque voiture, tirée par un cheval ou un bœuf, 5 cents.

Pour chaque voiture, tirée par deux chevaux ou deux bœufs, 10 cents.

Pour chaque personne à cheval, 5 cents.

Daté à Ottawa ce vingtième jour de Novembre 1878.

H. LAPIERRE,
Solliciteurs des demandeurs.

J. JAMES KEHOE,

AVOCAT, PROCUREUR EN LOI, SOLLICITEUR EN CHANCELLERIE, NOTAIRE, ETC.

Office:

Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

Argent prête sur propriétes foncières.

Departement des Douanes.

OTTAWA, oct. 1878.

AUCUN ESCOMPTE ne sera accordé sur les ENVOIS AMERICAINS jusqu'à nouvel avis.

JAMES JOHNSTON,
Commissaire des Douanes.

L'avis ci-dessus est le seul qui devra paraitre dans les journaux autorisés à le publier.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

PROTECTION!! PROTECTION!!

CONFORMÉMENT aux vœux exprimés le 17 Septembre dernier par la grande majorité des électeurs de la cité d'Ottawa, N. A. SAVARD vient de se décider d'accorder plus de protection à ses nombreuses pratiques en faisant une nouvelle réduction sur ses

Epiceries et Liqueurs.

Que chacun s'empresse de profiter de la réduction énorme de

25 Par Cent.

VOICI UNE PREUVE:

Beau Raisin Valence, 5½ cts. à la boite.
Currants, 3 lb pour 14 cts.
Crackers Village, 8 cts. la lb., assortis.
Savon de famille, 10 Barres pour 25 cts.
Huile de Charbon, 24 cts. gallon Impérial.
Célèbre lleur préparée à bon marché.
Enfin un assortiment d'Epiceries des mieux choisies dans les marchés de Montréal, Kingston et Toronto.

Liqueurs:

Vin Rouge, $1.50 le gallon Impérial. Gin, Brandy, Rye, Proof Whisky.

A bon marché! ! ! A bon marché! ! !

N'oubliez pas la place:

N. A. SAVARD,
Coins des rues King et St. Patrice,
OTTAWA.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 3m

O'GARA, LAPIERRE & REMON Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc., Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON.

AGENCE GENERALE

De Placements et d'Assurances,

COURTIER ET MARCHAND A COMMISSION,

ÉTABLIE EN 1870.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES.

LA COMPAGNIE DE PLACEMENTS NATIONALE DU CANADA,

(*LIMITÉE.*)

CAPITAL - - - - $2,000,000.

ARGENT A PRETER

Sur propriétés foncières à la ville et à la campagne. Intérêt modéré. Prêts de $500 et au-dessus, effectué pour un nombre d'années convenu. Privilège de rembourser $50 ou plus le jour de l'échéance de l'intérêt sans avis préalable. Propriétés rurales préférées. Hypothèques et Débentures du Gouvernement et des Municipalités achetées.

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES ACHETÉES ET VENDUES A COMMISSION.

AGENT POUR LES COMPAGNIES DE STEAMERS OCEANIQUES SUIVANTES:

LA LIGNE "ARCHOR" DE NEW-YORK A LIVERPOOL

— ET —

La Compagnie Générale Transatlantique de New-York au Havre directement.

ASSURANCES,

Contre le Feu, sur la Vie, de garantie contre les Accidents et sur Bouilloires effectuees sans délai, dans des Compagnies de première classe.

LA "CITOYENNE" DE MONTREAL,

SIR HUGH ALLAN--Président.

CAPITAL - - - $2,000,000.

FEU, VIE, GARANTIE ET ACCIDENTS,

LES ASSURANCES DE GARANTIE SONT UNE SPÉCIALITÉ,

L'"UNION." Capital $1,000,000.

Président, HON. J. C. AIKINS.

LA CANADIAN STEAM USERS INSURANCE ASSOCIATION,

CAPITAL - - - - - - $500,000,

Président, HON. A. CAMPBELL.

Les principaux traits de ces Compagnies sont:

Taux Equitables, Parfaite sécurité, et Paiement prompt et libéral des pertes. Patronage sollicité.

Si vous avez besoin d'argent ou désirez assurer votre vie ou vos propriétés allez voir

CHAS. DESJARDINS,
Agent Général et Courtier.
No. 40 RUE ELGIN, OTTAWA.

N. B.—Patronage respectueusement sollicité.
Ottawa, 26 Dec. 1878.

QUATRIÈME ANNÉE.

LE

FOYER DOMESTIQUE,

Journal Mensuel,

REDIGÉ PAR UN COMITÉ

D'ECRIVAINS CATHOLIQUES.

Abonnement: $2 par an, PAYABLE D'AVANCE ou $3 dans le cours de l'année

Chaque livraison renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des *Récits, Voyages, Causeries, Littérature*, etc., etc.

Ce Journal est particulièrement destiné à propager la bonne littérature au sein des Familles catholiques, et il est rédigé en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de lectures variées.

UN MORCEAU DE MUSIQUE PARAIT CHAQUE MOIS

On s'abonne chez les Agents spéciaux, et aussi par lettre adressée à Mr. l'Administrateur du *Foyer Domestique*, à Ottawa.

N. B.—On peut fournir tous les numéros des trois premières années, à raison de $2 par année.

IMPRIMERIE

DE LA

GAZETTE D'OTTAWA.

L'Administration de la GAZETTE D'OTTAWA, possédant un matériel d'IMPRIMERIE très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, telles que

Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.,
Factums,
Têtes de Comptes,
Circulaires,
Programmes,
Affiches,
Lettres Funéraires,
Cartes de Visites
et d'affaires, etc

Le tout exécuté avec soin, élégance et promptitude.

L'Administration se chargera également des ouvrages de luxe, tels que

Livres,
Brochures,
Lettres de Faire-Part,
Chèques, etc., etc.

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs,

A des Prix très modérés.

Elle expédie dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, FRANC DE PORT, tous les ouvrages qui lui sont confiés, aussitôt qu'ils sont imprimés.

S'adresser à l'imprimerie de la

GAZETTE D'OTTAWA,

Encoignure des rues Sussex et Murray,

OTTAWA.

On sollicite le patronage des hommes d'affaires et du public en général.

DIXIÈME ANNÉE.

LA GAZETTE DES FAMILLES

Revue Religieuse, Littéraire et Agricole.

PARAISSANT LES 1er ET 15 DU MOIS,

Recommandée par NN.SS. l'Archevêque de Québec, les Evêques de Montréal, d'Ottawa, de Rimouski, des Trois-Rivières, de Sherbrooke et de Saint-Hyacinthe.

Cette PUBLICATION, spécialement destinée aux Familles, paraît les 1er et 15 de chaque mois, formant à la fin de l'année un magnifique volume de matieres choisies et propres à l'instruction de la famille et à charmer ses loisirs.

ABONNEMENT.—Canada.....$1.00 par année, payable d'avance.
Etats-Unis..... 1.10 do do
Europe..... 1.50 do do

On s'abonne aux bureaux de la Publication, par lettre adressée à Mr. l'Administrateur de la *Gazette des Familles*, à Ottawa.

Nous sommes en mesure de fournir aux nouveaux abonnés tous les numéros parus durant les années de 1877 et 1878, à raison de $1 par chaque année.

NOUVELLE PUBLICATION.

HISTOIRE DES PRINCIPALES

Institutions Religieuses

DU

CANADA,

Depuis leur fondation jusqu'à nos jours.

Cet Ouvrage, dont la première livraison a paru, devra former Cinq Volumes illustrés de *Portraits, Gravures, Plans*, etc

Afin de pouvoir répandre cet Ouvrage partout, on a réduit le prix de chaque Livraison à $0.50 au lieu de $1.00 qu'il était auparavant. Chaque livraison renferme 150 pages, et quatre livraisons formeront un volume d'environ 600 pages.

La première livraison est maintenant en vente. On prie les personnes désireuses d'encourager cet Ouvrage à acheter de suite cette 1ère livraison, car le tirage à l'avenir sera proportionné au chiffre des Souscripteurs acquis par la vente du Cahier actuellement en vente.

S'adresser par lettre à

STANISLAS DRAPEAU,
Bureaux du *Foyer Domestique.*

Ottawa, 26 décembre 1878.

OSCAR McDONELL

MARCHAND DE VIN

(EN GROS,)

478 RUE SUSSEX.

ASSORTIMENT de Cigares très complet et défiant toute compétition

Ottawa, 26 déc. 1878. 1an

PROTECTION

CONTRE LE FROID.

C. GAGNÉ & Cie., vendront un beau Pardessus Brun $6.00
C. GAGNÉ & Cie., vendront un beau Pardessus Noir $6.00
C. GAGNÉ & Cie., vendront un beau Pardessus de Castor Brun pour..... $8.00
C. GAGNÉ & Cie., vendront un beau Pardessus de Castor Noir pour..... $8 00
C. GAGNÉ & Cie., vendront un beau Pardessus de Nap Bleu pour..... $6.50
C. GAGNÉ & Cie., vendront un beau Pardessus de Nap Epais pour..... $8.50
C. GAGNÉ & Cie., vendront un beau Pardessus en Etoffe pour..... $7.00
C. GAGNÉ & Cie., vendront un Pardessus bien épais pour..... $4.75
C. GAGNÉ & Cie., vendront une paire de Pantalons épais en Etoffe..... $1.50

Hardes faites sur commande dans un style de premiere classe.

C. GAGNÉ & Co.,

277——RUE WELLINGTON——279

Ottawa, 26 Déc. 1878.